Voyez! J'ai des complets va-lant \$10.,\$12.et \$15. que je vendrai à \$7., \$8. et \$10. pour débarrasser.

Je veux vendre ces marchandisés afin de faire de l'espace pour le stock d'automne.

Venez me voir pour votre chapeau d'automne. S. F. MAYER

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 4 OCTOBRE 1906

TRAVERS LE MONDE

No. 52

The Traders Bank of Canada

Occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans le bloc Gariépy.

Coin des rues Jasper et McDougall

Ouverts le Samedi soir de 7 à 9 h.

T. F. S. JACKSON, Gérant.

CULTIVATEURS qui voulez vendre promptement, me tez vos propriétéssur nos listes. J. B. Walker & Co.

Immeubles, Assurance, Finance.

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 EDMONTON



Préparez-vous

Nous serons heureux de vous lonner des estimés sur le coût de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Saskatchewan, Red Door

uାବ୍ୟର୍ଷ୍ୟ ହେଉବ୍ୟର୍ଷ ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ହେଉବ୍ୟର୍ଷ ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର ପ୍ରତ୍ୟର

Notre assortiment cette année est plus complet qu'il ne l'a jamais été.

Dans nos Boas, Manchons, Tours de cou, -Collerettes, etc., nous avons toutes les fourures populaires, tel que : Renard croisé, Vison; Martre, Renard rouge, Sable, Chat sauvage, Ours, Ecurenil gris, Hermine, Mouton de Perse, etc. Toutes ces fourrures ont été d'abord soigneusement choisies par notre acheteur et ensuite manufacturées spécialement pour notre magasin.

Nous avons un assortiment complet de Manteaux de fourrures pour hommes et femmes.— Tous les prix.

Cela vous paiera certainement de venir voir notre exposition. Nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos fourrures.

> Le magasin ferme à 6 heures Le samedi à 10 heures

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." -----Téléphone 136

\$6669\$**069\$6669\$6**\$069\$669\$669\$669\$**669\$66**\$**069\$6**\$**0**

BOITE POSTALE 513

TEL. 321

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles]

80 000 acres de terres choisies dans l'Alberta. Lots à vondre dans toutes les parties de la ville. Bureau avec C. H. Gibson & Co. Rue Jasper,

vis-à-vis la Banque de l'Iontréal.

France et Japon

Paris.-Le bruit court que l'on s'occupe en ce moment d'un projet qui aufranco-anglaise et les alliances francorusse et anglo-japonaise, par une entente entre la France et le Japon. Cet te dernière serait calculée de façon à dissiper les craintes de la France relatives à l'Indo-Chine.

sujet, M. Takekoski, homme d'Etat plus grand empire du monde. japonais, a fait remarquer que les relations entre la France et le Japon étaient des plus cordiales et qu'elles ne pourraient qu'aboutir à une entente amicale, le Japon ne nourrissant ucun projet contre l'Indo-Chine et étant prêt à donner à la France de sérieuses garantie sur cette question. Cet homme d'Etat a ajouté qu'une encommercial du Céleste Empire.

illiance au Japon, mais que ce dernier forts. n'avait pu accepter en ce moment.

LE PROGRES EN CHINE

Shanghai, Chine, - Une autorité ompétente déclare que la Chine a fait plus de progrès durant les derniers cing ans que toute antre nation, sans excepter le Japon. Il admet que la Chine n'a pas fait autant de progrès en fait de mines et de la production du charbon que les Etats-Unis, mais il conceds cependant qu'elle a fait un changement notable dans son attitude générale vers la civilisation de l'Ouest. La dernière pieuve du progrès de la Chine est l'émination du décret Impéial promettant un changement de lois. C'est en un mot la condition identique pous chaque candidat futur à un emploi officiel, telle que prescrite il y a huit ans, par le jeune empereur, et qui fit éclater la révolution des Boxers. Aujourd'hui l'impératrice douairière, qui avait remplacé le jeune monarque, par suite de son radicalisme trop prononcé, fait émaner le même décret.

LA SITUATION EN RUSSIE

Mannhein, Allemagne.-M. Rotter, délégué du parti socialiste polonais, dans un discours prononcé devant la convention nationale des socialistes allemands a fait les déclarations sui-

"Je viens du pays où le peuple lutte, vaillamment contre la tyrannie. Laissez-moi vous dire ce que nous avons fait depuis la déclaration de la oi martiale à Varsovie en 1905. Les nasses sont organisées dans les villes et les campagnes. Nous àvons la liberté de la presse inconnue jusqu'ici et les | Tel. au moulin : 5A petits vandeurs offrent nos journaux dans les rues. Des milliers de citoyens sont armés. Nous avons purgé la police de ses plus manvais éléments.Nous ne sommes pas soulevés contre l'auto

G. W. SWATSLAND,

cratic mais nous avons commencé à irmer le peuple pour la lutte.

" Nous avons fait plus. Nous avons commencé à conquérir peu à peu l'armée à notre cause et nous sommes sûrs rait pour but de complèter l'entente aujourd'hui que des régiments entiers

Il est facile de se rendre compte, d'après ce qui précède que tous les troubles dont la Russie souffre depuis si longtemps ne sont que le prélude du gigantesque mouvement révolution-Dans un entretien qu'il a eu sur ce naire dans lequel sombrera à jamais le

A MADAGASCAR

Marseille. - Les dernières nouvelles reçues de Madagascar annoncent qu'un sanglant combat a cu lieu cntre soldats français et une armée d'intente franco-japonaise était d'une né-digènes appartenant à la tribu de cessité absolue pour le développement | Fahavolo. Les Français, au nombre de 150 ont été cernés par les Malga-M. Takekoski a rappelé qu'en 1884 ches en nombre supérieur, mais ils se e calinet Freycinet avait proposé une défendirent jusqu'à l'arrivée des ren-

> Les indigènes ont laisse 360 morts sur le champ de bataille. On ignore quelles ont été les pertes des Fran-

On rapporte que plusieurs trious du nord de l'île ont pris les armes.

L'ALLEMAGNE ET L'AUSTRALIE

german reproduisent un article du partisans de l'ordre. Deutsche Volksvert Schaftliel e Elle est plus sévèrement jugée par lien, si ce dernier tente d'accorder la sort de la " Terle des Antilles." Malgré que la loi ne promette pas une préférence aux importations anglaiconstitution telle qu'on l'avait pensé ses. Le "Korrespondenz" affirme elle indique un progrès bien évident. qu'après la Grande Bretagne, l'Allemagne est le plus fort client de l'Aus tralie, et il prétend que l'Allemagne a le droit d'être traitée de pair avec toutes les autres nations. Il ajoute que les expéditeurs allemands espèrent que le gouvernement traitera l'Australie de la même manière qu'il traite a obligé les autorités civiles et militai-

D. R. Fraser & Co.

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Le " Lumberman's Telecode est en usa**ge**

Bureau principal, - - - Montréal

Transactions d'affaires générales de banque

SUCCURSALE D'EDMONTON

Vis-à-vis Révillon Frères

Département d'épargnes. Intérêt alloué à partir de la date du dépôt.

Capital et réserve,

Actif, au delà de

BANOUE MOLSON

AU MEXIQUE

Mexico.-Le président Diaz a ouvert le 17 septembre la session d'automne du congrès. Dans son message, il a déclaré que le Mexique était en relations amicales avec presque toutes les nations civilisées. Il a déclaré également que le gouvernement avait fait frapper de la monnaie pour un montant de \$43,000,000.

Par coïncidence, le 17, était aussi le jour anniversaire de la naissance du président, et on avait organisé des fêtes à cette occasion. Le président est âgé de 76 ans.

Les troubles cubains

Comme il fallait s'y attendre les délégués américains à Cula ont fini par tout gâter. Le secrétaire Taft a présenté en les faisant siennes les réclamations des rebelles.

Devant cette attitude le Président Palma et son gouvernement ont décidés démissionner.

La riposte des Etats-Unis ne s'est pas faite attendre et le 30 septembre M. Taft a lancé une proclamation per laquelle il apprend aux Cubains, qu'ıl est gouverneur provisoire de l'île de Cuba.

Le nouveau gouverneur va s'occuper immédiatement de rétablir l'ordre dans l'île. Il dispose à cet effet, de nombreux soldats américains et de plusieurs navires de guerre. Généralement l'intervention des Etats-Unis Londres. — Les journaux de Wi- est favorablement regardée par les

Korrespondenz "invitant le gouver-les puissances Européennes qui voient nement impérial à user de représailles d'assez mauvais œil, les américains à l'endroit du gouvernement austra- disposer pour une deuxième fois du

L'agitation Carliste en Espagne.

Saint-Sébastien. - La recrudescen ce de l'agitation carliste en Catalogne res de cette province à adopter des mesures énergiques de répression.

L'activité des carlistes est attribuée à l'influence de don Jaime de Bourbon, fils de don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne.

D'importantes sommes d'argent, provenant d'une source inconnue, ont été récemment distribuées parmi les carlistes. La frontière et la côte sont constamment surveillées par les gendarmes. Des membres éminent du parti ont disparu. Toutes les dépêches sont soumises à la censure.

CHAMBERLAIN

\$6,000,000

J. O. LEFRANÇOIS,

PAYEUR

\$30,000,000

Argent touché sans avis.

MALADE

Londres-Joseph Chamberlain, d'après les instructions de son médecin, ne prendra part à aucune assemblée politique ou autre cet automne. L'exsecrétaire des colonies est atteint de la goutte et sa vue s'affaiblit de plus

Ouverture de l'année scolaire

Vous trouverez dans notre magasin tout ce qu'il est nécessaire saire de donner à vos enfants durant l'année scolaire.

LIVRES DE LECTURES. GEOGRAPHIES, ARITHMETIQUES, CAHIERS DE TOUTE NATURE. CRAYONS, PLUMES, ARDOISES, ETC., ETC.

Notre assortiment de Musique est plus complet que jamais. Profitez de l'occasion qui vous est offerte et du bon marché exceptionnel

Atlas des plus récents et des plus complets valant \$7.50 pour \$6.95

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

ଞ୍ଜ ଉପ୍ୟର୍ଥ ଓ ଅନ୍ତର୍ଶ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ଅନ୍ତର୍ଶ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ ବ୍ରହ୍ମ କ୍ର The

Total déposé \$32,307,163.06

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte à la caisse d'épargnes.

Succursale d'Edmonton:

Avenue Jasper (entre la 1ère et la 2ème rue)

E. C. Bowker, Gérant.

Bureaux ouverts le Samedi soir, de 7 à 9 hres.

Hallier & Aldridge Fruitiers,

Boulangers,

Confiseurs.

Sacs de farine vides, 24 pour \$1.00

Nous payon's argent comptant pour les

œufs.

W. H. CLARK & Co.

Limited

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc. Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX,

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

CHAUX, POIL, Etc.

EN MAGASIN

Nous avons le plaisir d'informer nos clients que nous venons de réce voir une énorme consignation des fameux tabacs

Tabac canadiens, manufacturé à Montréal, Que

Nous avons tous les numéros, de 40 à 120, (degrés de force,) et des tabacs canadien en feuilles, en paquet pressés en & lb. 25 cents la livre.

en feuilles. Première qualités TABACS QUESNEL

Nous avons en magasin le plus grand assortiment de cigares de la ville. Toutes les marques populaires.

Téléphone 96

Edmonton, Alta.

A VENDRE

Ammeublement de Magasin.-

Comprenant comptoirs, rayons, tables, etc. " "Platform,"

1 vitrine à rubans et un beau "Cash Register. "

LARUE & PICARD, EDMONTON.

balance "Money Weight, "

" glove cabinet, '

S'adresser à 🕽

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER

PHONE 28

Magasin à Rayons

PHONE 28

Nous avons reçu un assort nières productions de la mode

MANTEAUX DOUBLES DE FOURNÛRE MANTEAUX DETOFFE \$25.00 à \$85.00 \$6.00 à \$30.00 JUPES DE ROBES JUPONS EN SATIN \$2.75 à \$15.00 \$1.25 à \$3.00 JUPES EN SOIE MANTEAUX "GOLF"

Venez à notre magasin et laissez-nous vous faire voir notre immense stock

J. H. Morris & Co.



\$7.50 à \$13.50

Toutes espèces de Câdres fabriqués sür commande.

\$1.75 à \$4.00

Ernest Brown

PHOTOGRAPHE

" Studio Mathers"

EDMONTON, Alta.

TEL. 252

Tous ceux qui viennent à

VEGREVILLE

ne manquent pas de faire une visite au magasin absolument moderne de M. E. L. Poulin où tous sont assurés d'être bien servis. Essayez-en vous-même

E. L. POULIN

Marchand Général Epiceries, Marchandises Séches, Provisions VEGREVILE

J. A. CAMPBELL

PEINTRE ET DECORATEUR.

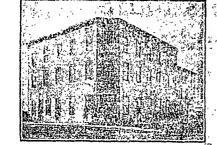
Tapisserie. Kalsomining, et commandes promptement exécutées. Estimés

Bureau et boutique — 4 ème rue, (Vis-à-vis l'Hotel Cecil).

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop Pension: \$1.50 et \$2.00

Pension à la semaine : \$6.00 e e e PRIX MODERES.



A la Martinique

Dans les ruines de St-Pierre

Une correspondance de la Martinique rend compte d'une récente visite ville de St-Pierre. Quatre ans seulement se sont écoulées depuis la terridejà les décombres de ce qui fat une florissante cité sont couverts par la végétation luxuriante des tropiques. Bientôt, il ne restera plus vestigo de dernière fois.

"Il est impossible, dit le correspon- me cette solitude infinic. dant, de rendre l'impression ressentie, détour de la route du Carbet on aperçoit tout à coup les premières maine vous prépare à semblable vision. un plus étrange spectacle.

" Au premier plan une fontaine de railles grises et lézardées se dressent

fest la seule déblayée à l'heure actuel-mergées. A peine ça et là percent-elles, le, la scule qui mette en communica- posées comme d'étrauges menhirs sur tion avec le reste de l'île les villages la plaine verte. du Céron et du Prêcheur, longtemps

en de largés corbeilles des mangues, ne bouge, rien ne vit, en cet immense faite aux ruines de la malheureuse des citrons, des banancs. Parfois une et morne paysage. Toujours, partout, mangouste grigatro traverse rapide ce mêmo silence impressionnant et vasment la route, courant d'un buisson te. Pas un cri, pas un bruit ne monte ble éruption de la montagne Pelée, et la l'autre, à la recherche des serpents de cette ville morte qui, dans sa tomqui des pitons du Carbet, se glissent be de verdure, s'ensevelit! maintenant dans ces décombres. Et ce sont les seuls habitants de St-Pierre aujourd'hui! Sauf le rythme du St-Pierre, qui disparaît une seconde et stot, le bruit d'une pierre qui tombe, plus rien. Nul chant d'oiscau n'ani-

"On tourne à droite, on dépasso la la secousse violente éprouvée lorsqu'au haute ruine de la cathédrale, qui, elle aussi, paraît lutter avec la végétation qui l'étreint, on traverse le cimetière maisons en ruine de St Pierre. Rien nouvellement déblayé et dont les lon gues dalles plates et blanches semblent De quatre ans à peine date cette ca- une ironie dans cette immense ossua. tastrophe. Cinq cents ans se seraient re. Ville étrange où les anciens morts écoulés que vous n'escompteriez pas devinrent les privilégiés, où, seuls, ayant une sépulture ils la gardèrent.

" Par une belle route en lacets, au bronze émerge, puis se dessine la ron- jourd'hui obstruée de ronces et de liadeur d'un bassin aux pierres verda nes, on atteint le sommet du morne tres et moussues ; partout apparaît un d'Orange. Face à la montagne Peléc, chabs de pierres noires déchiquetées, ce morne surplombe la mer et la ville, disjointes : ca et là des pans de mu- et c'est de là qu'il faut voir St-Pierre.

avec leurs longues fenêtres béantes, profonde ; la mer, de son remous constoutes pleines de ciel bleu. Et cela, tant, le borde d'une frange d'écume dauve, tourmenté, surgit d'une im- qui, d'ici, paraît un fil blanc immobile, mense nappe de verdure qui, là-bas A vos pieds, à pic, les maisons du trapues et puissantes, on leur prête très loin, s'en va finir aux premiers mouillage aux toits défoncés, pressés je ne sais quelle force sourde de récontreforts creux et dénudés du vol·les unes contre les autres, laissent sistance. Elles paraissent se hausser "On arrive, on pénètre dans la rue ques. Mais plus loin, détruites, pulvé-Victor-Hugo, la longue rue centrale risées par le volcan, les bâtisses n'ont par la vic. qui d'un bout de la ville à l'autre, plus ni formes, ni contours. La végé- à cinq heures, c'est une brusque trancourt parallèlement au rivage. Elle tation les a presque totalement sub- sition. Chacun est descendu sur la

"La montagno Pelée, fauve, denuisolés par cet amoncellement colossal dée domine au loin tout ce paysage. Un amas du nuages lourds s'accroche "Des deux côtés, de hauts talus en au sommet. Moitié vapeur, moitié fu- Pierre serait en partie reconstruit aupierre seches la berdent, vuxquels mée, il y tournoic avec lenteur. Dans jourd'hui. Quant au cratere de la s'appuient des murailles de maisons une éclaireie, furtivement, parfois son montagne Pelce, on ne s'en estraye chancelantes. Et des herbes, des car-dôme apparait; semblable à quelque tus, de grands roseaux, des palmiers gigantesque four à charbon. D'innommenie, ont poussé partout à gauche, brables fumerolles prennent naissance à droite, luttant de toute leurs jeune à 20 mètres de sa crête. Blanches, sève pour atteindre ces crêtes immo- bleues, avec des reflets d'acier, sinueubiles. Ca et là, un arbre s'égare, se ses, elles rampont jusqu'à la cîme, Puis, trompe, s'accroche à quelque pierre d'autres nuages arrivent plus denses, c'est la même victoire incessante de la disjointe, s'emberasse dans l'encâdre- couvrent la montagne, effacent tout, vie

nent d'une fenêtre on d'un porche, Parfois l'un d'eux se détache passe sur et, secouce par la brise, on voit se la ville et, pousse par la brise, promèbalancer sa tête verte sur une grand ne un instant dans le ciel bleu sa belle de muraille dénudée. A pas si-rondeur blanche éclatante. Sur le sol, lencieux, posant leurs pieds de bron- sur les ruines silencieuses, on voit crze dans la poussière, des indigènes rer avec lenteur la forme mouvante de vous croisont, portant sur leur tête sa grande ombre. Hormis cela, rien

> A veuglé par la lumière, lassé par la chaleur, je redescends; une minute, jo m'assieds sous le pont de la Roxelano dont l'arche a résisté, seul endroit aujourd'hui où l'on puisse trouver un peu do fraícheur et d'ombre. Devant moi se dressent les hauts murs sans toit du séminaire, vaineus eux aussi par la végétation souveraine. Quelquec arbres commencent à y apparaître, qui, d'ici, semblent de grosses touffes d'herbes éparses sur des lignes nottes de remparts. Et lorsque, par la rue Bouillé qui longe la mer, je regagne ma pirogue, le spectacle devient pout-être plus saissant encore.

"En ligne maintenant, les hautes uines droites se pressent, se dressent, et contre elles se rue l'assant d'une végétation furieuse. Ca et là, un arbre, une touffe de roseaux plan te son panache sur leur sommet, com "Le rivage s'échancre en une anso drapeau. Mais, en général, leur crête reste invaincue et dénudée. Avec leurs pans de murs en contreforts écroulés à moitié, elles semblent s'arc bouter contre l'assaillant. A les voir bailler leurs formes éventrées et cubi- en un suprême effort. Ce qui reste de la mort ne veut pas être détruit

"Lorsque j'aborde Fort-de-France, savane; il fait beau Les jeunes filles ont mis leurs plus jolies robes blanches, les officiers de marine leurs plus pimpant's uniformes. On se regarde, on plaisante, on sourit, on babille. Un Martiniquais, auquel je comțe mes impressions du jour, m'affirme que, sans la défense du gouvernement, Stqu'à certains jours, paraît-il ; à d'autres, on y va soit en procession, soit

en pique-nique. "Et ce courage, cette audace, cette gaieté, cette insouciance plutôt, vient de la même force que cette poussée de régétation luxuriante sur les champs dévastés de St-Pierre. Sur la moit,

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé 5,000,000 Capital, - - - \$4,280,000 Ressources, - 4,280,000

Gérant-Général et Prés.

Toronto, Ont. Bureau Principal, - - -D. R. WILKIE,

Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario. Lattres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

me un plus audacieux combattant son Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS :::

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O. Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

A. C. FRASER, Gérant. 00 Succursales au Canada

LA POPULARITE DE LA

Augmente d'une façon extraordinaire.

(BRASSERIE DE STRATHCONA)

Demandez-la.

R. OCHSNER, Propriétaire, le magnetie

BRASSERIE DE STRATHCONA.

Faites abonner vos amis au Courrier

Ecurie de Remise

Ecurie de Louage

Troisième Rue

Près de l'Hotel Richelieu



No. 8

premier.

-Des coquerets, dit-il, et on ne les a pas cueillie.

Il se pencha aussitôt, et se laissa distancer. Les deux jeunes gens continuèrent seuls. Et Claude vit. que les bous. Quand il fut à l'abri de la haute souvenirs de Thérèse n'iraient pas loin gerbe. à demi dégarnie par le froid, désormais. Elle dit encore deux ou Claude s'arrêta, et dit : trois phrases, distraites, sans accents, destinées peut-être à la tromper ellemême sur cette situation nouvelle: seul avec lui. Puis elle se tut. Elle eux et très-doux. regardait en avent, loin, comme le jour où, dans le bois de Lamette, elle liez, j'envisis celui que vous défendiez avait eu de si étranges idées. Un oiseau menu, les plumes relevées en collerette, vint so poser devant elle, sur l'allée, jeta une petite note triste, et disparut. Thérèse le reconnut, trésaillit, et tourna la tête vers le maison là-

- C'est le rouge-gorge de mon oncle, dit-elle.

graves et profonds dans le vague. Thérèse avait achevé sa partie dans

impulsion mystérieuse. C'était à Clau- qu'elle avait souhaité. de de parler maintenant. Oh! ce fut bien simple. Ils étaient parvenus à l'un des angles du jardin. L'allée sè condait autour d'une, touffe de bam-

-Vors êtes infiniment bonne. - Croyez-vous? répondit-elle en tournant vers lui son regard très-seri-

Oui tout le temps que yous parvisage de Thérèse.

ie les aime bien.

Voulez-vous m'aimer aussi? le duo d'amour, qu'elle avait commen-Elle le regarda Elle lut sur le visa murmurées ou inintelligibles :

cé et qu'elle interrompait sous la même ge de Claude, l'ardent et fort amour -Oui, dit-elle faiblement, je veux

> Et ainsi ils engagerent leurs ames. Derrière eux des pas se rapprochè rent. C'était M. Maldonne qui les rejoignait.

Alors ils se séparèrent un peu l'un de l'autre, et se remirent à marcher,

côte à côte, sais rien se dire... Therese ne se trompait pas. Robert la voyait. Il était là, derrière la fenêtre aux rideaux baissés, en proie à des sentiments de révolte, de colère contre La lueur d'un sourire léger éclaira le lui-même et contre la vie, que la solitude existait encore, Depuis qu'il était - C'est vrai, dit-elle, ceux que j'aime, sorti du salon, il arpentait sa chambre à grands pas, s'airôtant et se Sa main pendait le long de sa jupe, courbant parfois devant les vitres pour Claude la prit. La petite main ne se suivre, à travers les seurs de monssebas, vers une fenéire qui était close, au retira pas. Mais elle tremblait. Thé-line du rideau, la promenade de Thérèse se sentit attirer vers lui, et elle rèse et de Claude, qui lui semblait s'abandonna un peu, et elle entendit d'une longueur indéfinie. Il devinait une voix qui disait tout près d'elle, si les mots échanges, il éprouvait. Et elle se mit à marcher de son pas près que le souffie des mots passait le supplice des sources qui vont à d'ausouple, la joue un peu pâle, les yeux comme une caresse dans ses cheveux : tres. Et de son cœur, gros d'amerta--Eh bien! moi, je vous aime!... me, des plaintes s'échappaient, les unes

se défie. M'a-t-on fait l'honneur de me [voir cela! consulter, de m'aprendre ce qui se traune trahison d'amitié manifeste. Guil- jeunes geus, à demi cachés par la touffe laume l'a introduit ici, ce jeune homchoses; il l'a défendu contre moi; il nêtre. m'a donné tort, par deux fois, à moi qui voulais protéger la maison, notre bonheur à tous, contre un entrainement insensé. Lofficial est complice. et Geneviève elle-même. Oui, ma protenir à l'écart. Voila ce que la'a valu l'absurde, l'inepte dévouement que je hien sur qu'ils ne quitteront pas la n'osa achever, le rendit tout pâle. maison. On leur dira plus tard, quand ils ne pourront plus s'opposer à rien... O pauvre existence que la mienne! Je n'ai fait que ramasser les miettes de toutes les tendresses que j'ai appro. entra. Sa physionomie avait une dichées. Et à présent même on me les gnité plus grave, une sorte d'assurance refuse... J'avais crit avoir gagné au ct de tristesse à la fois, qui ne lui était moins le cœur de l'enfant, sa pitié... pas habituelles. Elle ressemblait, sa C'étalt si doux, autour de moi, cette tête régulière un peu raidie par l'émopetite que j'avais formée, cette jeu- tion et calme avec effort, à la statue pesse. It cela m'appelait de noms si de la pitic qui, pour une fois, sernit tendrésque je me croyals nimé. Eh chargée de faire justice. bien l'regarde, regarde la ta Thérèse... —Vous me surprenez Est-tu oublie? O Thérèse, comme je to dit Robert, qui essayait de se ressaisir vondrais encore telle qu'il y a trois et de faire bonne contenance devant mois, quand aucune autre pensée que elle. Venez, je vous prie... Tenez, voici la mienne, celle de ton père et de ta le fauteuil..... Désirez-vous...? mère n'occupant ton esprit... Ou bien | Il la conduisait, ne sachant trop ce plus petite, oui, à l'age de ta première qu'il disait, près de la fenêtre. Elle fit communion, lorsque la jeune fille n'a signe qu'elle voulait demeurer debout. vait point paru, et qu'il n'y avait ici Elle était en pleine lumière. Il la requ'une enfant dont nous partagions garda de nouveau. Et il comprit si fraternellement la chère présence... bien, qu'il baissa les yeux, et s'assit à Tiens, je te voudrais encore plus petite contre-jour, sur le bras du fauteuil. pour t'avoir plus longtemps, je te voudrais à peine parlante, avec tes robes proférées à hautes voix, les autres longues comme le bras, et des yeux d'une voix nette, à peine tremblante.

"Comment me traite-t-on ici? Com- trouvais mes bonbons et mes jonets; me un étranger, comme ceux dont on dans tes souliers de Noël! A présent, venez me gronder de la scène que j'ai

Il s'était arrêté. Son regard fixait mait ici ? Car, c'est un coup monte, le fond du jardin, là-bas, où les deux de roseaux, se tenaient immobiles qui l'amenuit. Il s'agit d'un sujet si me, avec la légèrete qu'il met en toutes. Robert se retira brusquement de la fe- délicat, qu'il faut toute la confiance

-Je ne l'embrasserai plus jamais, dit-il tout haut Elle est à un autre. Il s'était reculé jusqu'à la glace qui surmontait sa chominée. Alors il apercut son visage si défait, le désordre et pre sœur! Il se sont ligués pour me la violence de ses idées si manifestement empreints sur ses traits, qu'il en pondit-il, vous pouvez tout dire. De fut saisi. Une lumière rapide se fit en leur ai montré. A quoi bon se gêner, lui. "Oh! dit-il en se prenant le front avec ceux qui aiment trop? On est est-co que...? "Et cette question, qu'il Quelqu'un frappait à la porte. Il

n'entendit qu'à la seconde fois. -Entrez! dit-il en se détournant.

C'était Geneviève Maldonne. Elle

-Vous me surprenez bien accablé

-J'ai a vous parlé de choses sérieuses, Robert, dit madame Maldonne, qui remerciaientesi bien, quand tu Il affecta de le prendre légèrement, pas là, entre nous,

-Oui, dit-il, je m'y attendais. Vous! faite en has. En votre qualité de maî-

tresse de maison impeccable... -Vous vous trompez, reprit-elle, du tion. même nir sûr d'elle-même et du devoir que j'ai en votre honneur. Robert, pour vécu, de longues années, avec nous, oser l'aborder avec vous.

le lui, sans oser les lever plus hant.

-Nous causons ici de femme noble à gentilhomme, et de frère à sœur, réquoi s'agit-il?

-De Thérèse. -En effet, dit-il en se détournant d'un monvement de colére et désignant la fenêtre du doigt, je puis vous apprendre ce qu'elle devient. Regardez- courbé vers le parquet, le front appuyé la, elle promène seule ayec, M. Claude dans ses mains. Il se taisait. Revel, son flancé, je suppose... ils sont touchants... Mais, regardez donc.

Madame Maldonne no bougea pas. jeune homme...

- Pardon, si vous avez choisi pour

-Je dis que si elle a choisi ce jeune omme, je connais assez la droiture de Therese, pour savoir qu'il est digne

d'accord. Therèse est flaucée. Elle se autunt que la vôtre......J'on ai cousé marie, c'est convenu, Et moi, je ne tout à l'heure avec Lofficial... Vous dois pas m'en donter, n'est-ce pas ? Je

un mot de vrai là-dedans. Que Thérèse e soit éprise de M. Chade Revel, c'est d'alle... avouons-le: possible. Je n'ai rien fait pour cela, son père non plus, Et la question n'est

Devant l'obstination tranquille de Geneviève, l'emportement à demi simulé de M. de Kérédol tomba.

-Soit, dit-il. Alors où est la ques-

-Mon pauvre ami, reprit la voix devenue compatissante de madame Maldonne, l'étroite intimité où vous avez wee Thérèse, n'était pas sans danger Robert leva les yeux sur cette robe pour vous. Thérèse est très enfant. grise à plis droits, immobile à trois pas très affectueuse... trop peut-être, et je

> Elle hésitait. Les mots tremblaient sur ses lèvres.

-Vous crovez ? Le regard de Robert rencontra tout coup celui de Geneviève.

Elle baissa les yeux. -Je crois que vous l'aimez, dit-elle. Quand elle relevà la tête, il était

-Kannis da le voir plus tôt, repritelle. Cela ent mieux valu pour nous tous. Depuis le premier jour en M. —Je n'ai pas à épier ma fille, dit-elle, Revel est entré dans la maison, vous e suis sure d'elle. Si elle a choisi ce avez beaucoup changé. Vous avez eu des tristesses et des découragements

qui n'étaient pas dans votre caractère. Et même, longtemps avant cela, il y avait des signes... quelque chose de trop exclusif, de trop personnel dans votre dévouement..... Oh ! pardonnezmoi, Robert, si je suis obligée de vous -Oui, oui, faites des phrases, vous parler de la sorte... Je sais que vous ne me tromperez vas. Mous èles tous éticz de bonne foi, que c'est notre faute connaissez l'estime qu'il a pour vous... suis le gêneur, l'étranger qu'on écarte. Et il a été de mon avis... Alors, mon - Robert, dit sévérement madame pauvre ami, je suis montée, quoique Maldonne, vous savez qu'il n'y a pas cela me coûtât... Vous voyez bien. Robert, vous souffrez... vous êtes jaloux

> Et lui si sier, qui se faisait un point Suite A la 6 ième page.)

Coin Féminin

La Musique.

Caresse harmonieuse et plaintive des vagues, Que, sur les grèves d'or développe la mer!

Harpe que fait ployer la main de l'être cher

Sous un capricieux essaim de notes vagues!

Concert mélancolique épanché par les nuits!

O surves frissons! sanglots de la musique!

Mystérieux et doux enchantement des bruits

Que des vœux dégagés du joug de la parole, Indécis et subtils comme une écharpe molle,

Qu'exhalent l'âme humaine et le monde physique !

Rien n'effleure le cœur d'un vol plus tiiomphant

Balbutiements d'oiseaux et gazouillis d'enfants! Poètes, devant vous, je me tais et j'admire,

Mais il vous faut des mots afin d'être compris ;

dignes de figurer dans les annales du dans l'enseignement ménager, qu'un

vrai féminisme, firent faire à l'œuvre cours de cuisine pour le perfectionne-

MAURICE OLIAVAINT.

a mis à sa poatée.

n'étant négligeable.

des domestiques, elle veut que la fem-

ficiles, avec tous les moyens que Dieu

L'Enseignement ménager sait prou-

couture, le lavage, le repassage; il

Un soupir de viole emporte les esprits

que d'établir chose pareille ; certes, les gagna à la bonne cause.

Dans l'infini des cieux, sur l'aile du délire l

CHRONIOUE.

LES ECOLES MENAGERES

Nos lecteurs ne sont point sans avoir entendu les échos de la vaillante croisule que mènent les dames de la " Saint Jean-Baptiste," de Montréal, en faveur des Ecoles Ménagères.

Ayant bien souvent touché du doigt l'incurie, l'ignorance de beaucoup de femmes en matière de "ménage," ayant constaté la misère malpropre de certains intérieurs, ces dames, persuadées qu'on pouvait porter reméde à cet état de choses, ramener le mari au foyer dont il s'éloigne, où le moindre bienêtre ne sait le retenir; rendre la santé aux enfants amenée par l'air insalubre du logis mal entretenu et la mauvaise qualité de la nourriture, ces femmes de cœur ont résolu de se consaerer à cette œuvre de régénération.

Béique, Madame M. de Beaujeu et étudié la merveilleuse organisation.

ses premiers pas.

les encouragements, les dévouements

même ne durent point leur manquer,

mais les critiques des amis, les démar-

ches fatiguantes, parfois rebutantes

aussi, les soucis de la situation finan-

cière; n'ai-je pas raison d'écrire que

Grâce à Dieu, l'œuvre est mainte-

nant en bonne voie d'avenir. Les fu-

quis dans les écoles modèles du genre.

Notre bonne Françoise, comme tou-

jours aux œuvres propres à l'avance-

ment de ce pays, si cher à son patrioti-

que cœur, a onvert toutes grandes les

colonnes de son journal à la généreuse

En une série d'articles supérieure-

ment pensés et écrits, Mlle de Beau

jeu a analysé le programme de l'école

futur et cita les créateurs d'entreprises

semblables dans différentes contrées

la comtesse de Diesbach, initiatrice de

La Belgique avait, depuis longtempe

créé une Ecole ménagére faisant merveilles; Madame de Diesbach en étu-

dia les rouages et se convainquit que

pour la France une telle organisation

Aux assauts livrés au foyer, divorce,

éducation monopolisée par l'Etat, elle

résolut d'opposer la science ménagère,

le foyer attrayant, restauré, l'art de

faire beaucoup avec peu inculquée a la

femme, et retenir par ces divers moy-

ens les maris et les grands fils ; ce fut

dès lors sur cet objectif que so concen-

tèrent toute son ardeur et tout son

serait la guérison de bien des plaies.

l'Enseignement ménager en France.

de Mme de Diesbach.

tant, on me permettra d'accoler celui de bien qu'elle fait.

et vraiment françaises, voir le bien et aux femmes de cœur et d'intelligence s'y dévouer est tout un. Ce fut le cas qui se dévouent à ce but sacré : le foy-

initiative de Mme Bérque.

d'Europe.

ces dames firent œuvre d'apôtres !

Afin de pou zoir enseigner, pratiquement et d'une voix autorisée, cette science du ménage, la comtesse de Diesbach se fit elle-même élève.

Pendant trois ans, elle étudia à Bruxelles, dans le but d'obtenir le diplome nécessaire à la fondation rêvée. Sa qualité d'étrangère lui fut d'a-

bord un obstacle; mais quand on eut compris quel usage elle comptait en faire, on n'hésita pas, et la courageusé française revint, après des examens brillants, possesseur du précieux par-

En France, très rapidement, Mme de Diesbach vit s'accroître le nombre des partisans à sa chère cause. Les personnages compétants en matière d'enseignement féminin se rangèrent sulcrait de cette œuvre, pour la famille et la société.

Les préjugés, n'est-ce pas là-bas le pays, malgré toutes les révolutions, Avec une ardeur d'apôtre, Madame les préjugés tombèrent dès qu'on eut

d'autres dont les noms m'échappent, Quelques uns croyaient ne voir,

de noyer, passer une couche de ce mélange sur le bois, et lorsqu'elle est à moitié séchée, frotter les bois avec une solution de bichromate de potasse. L'apparence du noyer est absolument btenne par ce procédé peu coûteux.

et d'une partie d'extrait d'écorce de

Dans 500 grammes de vinaigre fai-

Versez sur la partie roussie et lavez

Monsieur le directeur,

Voulez-vous m'aider à détruire une dée courante, mais fausse, concernant

Vous entendez fréquemment des personnes dire que telle nuit elles ont rêvé, ou, au contraire, qu'elles n'ont à son bord, comprenant quel bien ré- pas rêvé. Et, dans l'affirmative, elles se complaisent à conter leurs rêves.

> Il y a là deux erreurs à rectifier. La première est qu'on ne saurait dire qu'une fois l'on a rêvé et qu'uqu'une fois endormi on rêve tou

Notre cerveau est un organisme jui, comme le cœur, ne cesse de fonccionner d'un bout à l'autre de l'existence. Un arrêt de la faculté de penser no peut donc se concevoir qu'avec

La vérité est que certains rêves, selon notre état physique, prennent assez d'intensité pour que la mémoire en soit impressionnée. Il nous en reste alors un souvenir au réveil. Ce souvenir peut, du reste, être précis ou imprécis. La plupart de nos rêves se déroulent sans laisser ancune trace dans la mémoire. C'est pour ce motif que nous croyons, au réveil, ne pas avoir rêvé. Mais, je le répète, ce n'est qu'une illusion et nous n'avons eessé de rêver tout le long de notre

Si, une fois endormi, notre cerveau continue à fonctionner, il n'en est pas d: même de nctre volonté.

Affranchie de la tutelle de la volonté, la pensée suit un cours déréglé ment des cuisinières ; un instant d'é- et c'est pour cela que les rêves sont Ce n'était pas une petite entrepaise tude les fit revenir de leur erreur et toujours décousus. Ils reslètent sans suite et sans ordre, des impressions L'école vise plus haut que former anciennes ou récentes.

Il est donc rare que l'on puisse nar me soit, dans sa maison, à la fois a rei un rêve qui se tienne ou, pour beille et reine, et cela sans choses dif- mieux dire, qui se soit déroulé avec une certaine suite.

songe est obligé de lier, par une sauce ver par les chiffres que la véritable de son cru, les divers tronçons de son économie ne consiste pas à faire peu rêve pour lui donner l'apparence d'un turs professeurs de l'enseignement mé- de chose, mais à bien faire ce que l'on tout complet. Notez que, bien souvent, nager reviendront bientôt d'Europe fait, à le faire avec intelligence ; il ap- il accomplit ces soudures par une force avec un excellent bagage de science prend à composer des menus invrai- réflexe et sans savoir bien nettement

ménagère théorique et pratique, ac- semblables de bon marché, compre-Les romanciers et les poètes usent nant des mets substantiels et agréabeaucoup du rêve et en font généralebles ; il apprend l'hygiène raisonné des maisons, l'hygiène des vêtements ment des histoires bien bâties et défiet des individus, quelques notions sur nies. Je veux bien leur donner le droit le soin des malades et des enfants, la d'en agir ainsi, mais si c'est permis en littérature, au point de vue scientique

apprend même un pen de jardinage. Il n'est pas mauvais de le dire pour Non seulement la culture des légumes et des fruits, mais encore l'entre- faire disparaître, non seulement une tien des fleurs, rien de ce qui peut emerreur répandue, mais aussi tout l'ébellir le foyer et le rendre attachant chafaudage de superstitions qui entoure encore lo rêve.

Le succès a suivi de près l'entre-Il faut répandre dans les masses prise ; partout ou des cours ont été cette vérité, que l'on rêve toujours et ouverts, les élèves ont afflué, et Maque le rêve n'a aucune espèce de signi lame de Diesbach se trouve payée de fication fatidique. Ces noms, auxquels l'humanité doit tout son dévoucment par les échos du

Vous rendrez service à vos concitoyens en y contribuant. Recevez, etc.,

Dr X... Pour les ames vraiment chrétiennes grossir et sachons rendre hommage Du Temps.

Conseils Pratiques

MAGALI

Espérons que dans notre pays, les

rangs de cette armée du bien vont

Poudre dentifrice

On brûle du pain dans un four de cuisine. Quand le pain est carbonisé on le pulvérise, le tamise et on mêle cette poudre avec son poids égal de poudre de quinquina.

Cette poudro est tendre et ne rave pas les dents.

Pour donner au bois blanc l'apparence du noyer

Faire un mélange de 6 parties d'eau trois vases de terre.

Pour blanchir le linge roussi

tes bouillir jusqu'à consistance 16 grammes de son en pain et 60 grammes de t-rre à foulon; ajoutez-y le jus de 2 oignons.

ensuite à 2 on 3 eaux fraîches.

REVES

ne autre fois l'on a pas rêvé. attendu

l'arrêt de la vie même.

En général, celui qui raconte un lui-même qu'il brode.

cela est absolument faux.

Découverté de Reliques Indiennes

Welland, Ont-Une equipe d'homnes, sous les ordres de W. C. P. Phillips, assistant curateur du musée provincial, à Toronto, creusait un monticule à Humberstone Club, à Port Colbourne, et on ne fat pas peu surpris de découvrir un dépôt de reliques indicunes, d'une richesse inconnue jusqu'ici. Le montieule centenait neuf squelettes, de nombreux bracelets, des colliers de perles, des tamahawks, des pipes, un vase de cuivre et

Avis Important

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au Public que nous avons reçu les instructions nécessaires pour mettre en vente la superbe subdivision urbaine dite :

66 BELLEVUE

Cette propriété voisine du plus beau et plus grand parc de la ville, commande une splendide vue sur la Rivière.

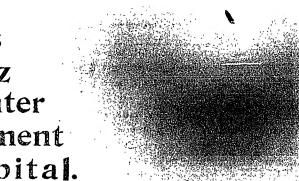
Elle est plus près du centre de

la ville que la 21ème Rue Ouest.

Son éléteron permet de voir la ville dans toute son étendue. Achetez donc des lots

DANS BELLEVUE

Vous voulez augmenter promptement votre capital.



PRIX: A partir de \$90. et au-dessus.

CONDITIONS FACILES

C. H. Gibson & Co.

Seuls Agents

44 AVENUE JASPER.

Vis-à-vis la Banque des Marchands.

Bureaux ouverts le soir.

LE COURRIER DE L'OUEST

Publié par " La Compranie de publication du Courrier de l'Onest.' CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts.

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressés:

LE COURRIER DE L'OUEST, Bolte 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 4 Octobre 1906

A nos Lecteurs.

Une année s'est déjà écoulée depuis la fondation de notre journal, aussi tenons-nous, à l'occasion de cet anniversaire, à remercier chaleureusement les Canadiens-Français de l'Alberta pour le bon accueil qu'ils ont ont réservé au COURRIER DE L'OUEST.

Il y a de cela à peine un an la population de langue française du Nord-Ouest ne possédait pas d'organe qui lui fut propre. Elle était obligée de lire pend bien souvent l'essort économique posez un droit de vingt-cinq centins des journaux de langue anglaise et, par conséquent, elle avait toujours des d'un pays. faits politiques ou autres, une interprétation anglaise.

Elle composait une minorité infime, anonyme, sans représentant, en un mot une minorité qui mûrissait pour l'assimilation.

Pour des raisons qu'il ne convient pas de signaler ici, plusieurs essais pour la fondation de journaux français à l'ouest de Winnipeg, avaient échoués. Aussi ce n'est pas sans un peu de sceptisme que beaucoup de nos amis nous virent créer le Courrier de L'OUEST.

On nous prédisait courte vie et voilà la première année écoulée, c'est-àdire, la plus difficile dans la vie d'un journal, celle qui comporte le plus de sacrifices de la part des fondateurs ; le plus de peine pour les rédacteurs.

Sans doute, ce n'est pas avec le dernier jour de la première année que s'évanouiront toutes ces difficultés, mais d'ores et déjà nous avons le droit de nous croire vainqueurs de l'épreuve.

Lors de sa création, notre journal s'était imposé une ligne de conduite que nous résumons comme il suit : Fairc connaître les besoins et défendre, si c'était nécessaire, les intérêts politiques, économiques et religieux des Canadiens-Français; servir de trait d'union entre les divers groupements de langue française; leur apporter les nouvelles importantes qui intéressent non seulement le Canada, mais encore le monde entier ; leur donner l'interprétation canadienne française la plus large sur les faits politiques.

Et enfin, en étendant son influence dans la province de Québec et dans les Etat-Unis : servir l'immigration en s'efforçant d'attirer vers l'Ouest de nombreux colons de langue française, colons qui, en augmentant le nombre et l'importance des contres canadiens-français, augmenteraient encore l'influence politique et religiouse de ces derniers:

La tâche était grande et petite notre force.

Cependant ploin de confiance dans le patriotisme des Canadiens-Français les erreurs, d'éclairer les ministres sur qui nous garantissait leur appui, nons nous sommes résolument engagés dans les besoins particu iers de telle et telle la lutte.

Envisageons les résultats.

Et tout d'abord, nous revendiquons notre part dans le triomphe du parti liberal dans l'Alberta.

Entièrement dévoués au parti liberal et à son chef, Sir Wilfrid Laurier, nous avons mené une campagne des plus vigoureuses contro les conservateurs, ennemis de notre race, de notre religion. Grâce à cette campagne, les Canadiens-Français, comprenant leurs devoirs et leurs intérêts, ont favorisé le parti libéral et montré par le succès éclatant de ce parti, de quel poids ils étaient en matière politique.

La consequence de vette démonstration a été l'élévation d'un Canadien-Français, l'Honorable Dr. Roy, à la dignité de Sénateur.

Depuis cette époque, la vie politique des Canadiens-Français dans l'Ouest et les conditions actuelles, non les et leur influence en cette matière sont des faits acquis.

Qu'ils se disciplinent, qu'ils apprennent de leurs adversaires l'unité d'ac-

rion, qu'ils se groupent autour de l'Hon, Dr. Roy, devenu leur chef politique. Ils seront cette minorité puissante capable de faire osciller la balance politique en faveur du parti le meilleur. Ainsi, au point de vue politique, nous avons obtenu un résultat superbe qui a plein effet sur notre action économique et religieuse.

De nombreux colons, venus des Etats-Unis, attestent que notre influence en matière de coionisation n'a pas été nulle. Cependant comme elle peut être encore plus développée, nous élaborons un programme à cet effet.

D'ailleurs, un journal est une chose perfectible et, par conséquent, susceptible de se modifier. Not no saurons manquer de le faire, dans l'intérêt de nos lecteurs.

Actuellement notre journal comprend huit pages: lère employée aux nouvelles mondiales : 2eme littéraire ou scientifique ; 3eme plus spécialement consacrée aux dames et aux jeunes filles ; 4ème page politique ; 5ème habituellement consacrée aux cultivateurs : 6ème et 7ème faits divers ; 8ème chroniques locales et régionales. Peu de journaux, si jeunes, offrent autant de matières intéressantes. Cependant loin de nous en tenir là, nous songeons à augmenter encore l'intérêt de notre journal afin qu'il réponde à la confiance dont tous les Canadiens-Français nous ont honorés.

Nous remercions tous nos lecteurs des efforts qu'ils ont fait en essayant, plusieurs avec succès, d'augmenter le nombre de nos abonnés, tant autour d'eux que dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Nous remercions aussi très chaleureusement tous ceux qui nous envoyent des informations sur leur settlement, et nous les prions de continuer leur collaboration précieuse. Il va sans dire qu'au premier rang nous plaçons les Rév. Pères et les Prêtres qui sont nos correspondents les plus réguliers et à l'influence desquels nous devons une bonne part de notre succès.

Avant de terminer, nous nous permettrons de conseiller à nos lecteurs de faire leurs achats aux magasins qui annoncent dans notre journal. Ils tarif de 1907. doivent, dans ces magasins, se faire connaitre comme Canadiens-Français, et parler français. De cette façon ils obtiendront facilement que tous les magasins anglais aient au moins un employé de langue française. Cela favorisera otismé. C'est absolument vrai. Et les transactions de nos compatriotes qui ne parlent pas l'anglais, procurera du travail à des Canadiens-Français et affirmera ainsi la reconnaissance de nos droits et de notre nationalité que pour rien au monde nous n'avons le droit s'opposer au tarif libéral, même quand d'abdiquer,

Le Parti Conservateur

Jusqu'ici, comme les négociants de Chicago le foisaient pour leurs viandes malsaines, les conservateurs avaient l'habitude de cacher leurs idées sous des étiquettes mensongères. Mais il y quelques jours, par imprudence ou impudence, je ne sais lequel des deux termes vaut mieux, l'un des chefs de ce parti compte du nombre, sont mieux désimourant, l'Hon. M. Foster. a prononcé ces paroles, au banquet donné à Toronto en l'honneur de Sir Howard Vincent : "Je me soucie peu que le re les cultivateurs. "Canada soit une nation ou non. Je tiens moins à être un Canadien que je " tiens à être sujet britannique."

D'autres paroles d'une aussi grande importance ont été prononcées par deux classes, au bien-être desquelles

cet orateur verveux. Il souhaitait, par exemple, que de Canada soit prêt à cinq ans, c'est à dire avec obligation défendre l'empire et pour cela entretienne une armée bien organisée et bien de servir dans les conditions suivantes :

Conservateur est bien, en effet, le titre qui convient à ce parti rompu, figé comme une glace. Il ne s'est pas encore aperçu que le Canada progresse qu'il s'accroit en homme et en richesses. Il ne s'est pas davantage aperçu que les Canadiens, conscients de leurs forces et confiants dans l'avenir, n'ont qu'une aspiration commune, quoique d'une réalisation lointaine, l'indépendance.

Si ce parti avait encore conservé quelque espoir de rallioment, il doit l'abandonner, car l'Hon. M. Foster a ouvert les yeux aux Canadiens en leur nontrant de quel côté était la plus noble conception du patriotisme.

AUTOUR DU TARIF

Le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, toujours soucieux des intérêts du pays, prépare un nouveau tarif des douanes qu'il soumettra aux Chambres

Lors de son arrivée à la direction du pays, le gouvernement libéral elabora le tarif actuellement en vigueur, tarif Feilding du nom du ministre des finances. Ce tarif, l'un des plus solide l'Hon. M. Feilding a donné le ma- de tarif l'augmentera encore. gnifique résultat que l'on sait.

Cependant par suite du développe mont de notre pays il est devenu utile un relèvement de tarif. de le modifier.

C'est autour de ces modifications auxaelles travaillent les créateurs du tarif initial que se livreront les plus grosses batailles de la saison parlementaire de 1907.

Un article du Soleil, de Québec, que nous reproduisons ci-dessous montrera que déjà les premières escarmouches ont lieu:

" L'Association des Manufacturiers Canadiens a l'avantage de posséder un "comité du tarif." Ce comité a pour mission de surveiller la politique douanière du gouvernement, de signale industrie, etc.

Lors du dernier congrès de l'Association, tenu à Winnipeg, le "comité du tarif" a fait son rapport, et dans ce rapport, nous lisons ce qui suit : " '

"Le tarif n'est plus une question politique. Nous regrettons que quelques journaux du Canada ne l'aient pas encore réalisé. Le journal qui met la politique avant le patriotisme n'a pas à cœur les vrais intérêts de notre pays. La question en est une qui suppose complète et fréquente discussion, théories ou les exigences politiques, sont les principes sur lesquels la révision doit être basée. Votre comité croit que le gouvernement du Canada donnera au peuple du Canada ce qu'il demande, et que le tarif de 1907 fortifiera et encouragera chaque branche de nos industries nationales.'

Disons d'abord que le "comité du 'tarif" a pour président M. McNaught, député conservateur à la législature d'Ontario ; que M. George E. Drummond, dont le'nom a circulé comme candidat conservateur à Montréal, en est membre ; que MM. Cyrus Birge. Edward Gurney, Robert Munro, Erederick Nicholls et plusieurs autres notables adversaires du gouvernement, en sont aussi membres. N'est-il pas touchant d'entendre ces messieurs exprimer leur confiance dans le gouver- Consulat général de France nement, alors que dans le fond de leur cœur, ils sont résolus à lui faire une lutte sans merci! Ils "croient" que le gouvernement du Canada donnera au peuple ce qu'il demande, et que le tarif de 1907 fortifiera chaque branche de nos industries, et cependant, leur chef, M. Borden, est à organiser ce qu'il espère être une opposition formidable à la politique douanière du gouvernement, telle qu'elle apparaîtra dans le

Ils n'aiment pas leur pays, ceux qui font passer la politique avant le patripourtant, la tactique du gouvernement conservateur est et sera toujours de on croit qu'il accordera au peuple ce qu'il demande. Où est donc son patriotisme ?

Et le peuple, qu'est-ce qu'il demande? Sous ce nom de peuple, bien des l'intérêts sont compris. Sous le nom de peuple aiment à se ranger les manugnés leurs ouvriers, bien mieux enco-

Pour le cas du tarif, le gouvernement peut comprendre sous ce mot,

il doit diviser son attention : les pro ducteurs et les consommateurs. L'intérêt des producteurs est de vendre le plus cher possible leurs produits. Les manufacturiers canadiens sont de ce nombre. L'intérêt des consommateurs est de payer le moins cher possible ce qu'ils dépensent. C'est la Cette question des tarifs est une des condition des quatre-vingt-dix-neuf- mis aux obligations de la clusse à laplus importantes qu'un gouvernement centièmes d'entre nous. La protection quelle ils appartiennent par leur âge ; ait à résoudre, car c'est d'elle que dé signifie hausse des prix. Si vous imcentins plus cher, c'est tout naturel.

Qu'est-ce donc que demande le peuple ? Simplement ceci : que les choses connu généralement sous le nom de qu'il achète et qu'il consomme ne se vendent pas plus cher.

Tout le monde se plaint que le coût des titres de gloire de Sir Wilfrid et de la vie augmente. Tout relèvement

> Or, les manufacturiers canadiens, tout le parti conservateur, demandent

Et c'est dans le même, temps qu'ils expriment l'espoir que le gouvernement, dans le tarif de 1907, accordera au peuple ce qu'il demande.

Si le gouvernement se rend aux désirs du peuple, les manufacturiers et les conservateurs n'obtiendront pas ce qu'ils demandent, et c'est précisément pourquoi ils se préparent à combattre la politique du gouvernement.

Ganada et Japon.

Ottawa.— D'après un rapport reçu de M. Alexander McLean, agent commercial du Canada au Japon, le 'Chronicle " de Kobi annonce que le Japon a conclu un traité avec le Chili et se propose d'en conclure de mérique du Sud.

Un meunier japonais s'est plaint à M. MacLean que le blé canadien coûtait plus cher que celui de l'Australier et des Etats-Unis.

LA COUR SUPREME

Ottawa-Le terme de la . Cour Suprême qui est ouvert depuis le 2 octobre tient le record pour les appels, qui sont au nombre de 73. Plusieurs de ces appels n'avaient pu être dècidés au dernier terme.

Les documents dans la cause de l'élection de Shelburne et Queen's ont été reçus. mais ils ont dû être renvoyés a Halifax afin que l'on puisse remplir certaines formalités légales.

Il y a pour ce terme cinq causes d'élection, y compris celle de Shelburne et Queen's. Les autres sont celle de Saint-Anne et trois de Halifax.

AMNISTIE

Accordée par le gouvernement Français aux insoumis et dé. serteurs

son numéro du 14 juillet 1906 le texte de la loi relative à l'Amnistie, que la Chambre a votée avant de se séparer pour les vacances. Nous croyons être agréables aux Français résidant sur le continent américain, en reproduisant l'article qui indique qu'elles sont les catégories de citoyens appelés en béné-

Art. Ier. -Amnistie pleine et entière est accordée pour les faits antérieurs au 10 juillet 1906.

Aux décerteurs et insoumis des ar mées de terre et de mer et aux déserteurs des bâtiments de commerce :

(a) L'amnistie est entière et sans condition de servir : 1. pour les insoufacturiers ; sous ce nom, si l'on tient mis et déserteurs agés de plus de quarante-cinq ans; 2. pour les insoumis et déserteurs que des infirmités rendent impropres à tout service actif ou auxiliaire dans les armées de terre ét

> (b) L'amnistic est conditionnelle pour JASPER AVE. les hommes agés de moins de quarante. Vis-à-vis de Cariepy & Lessard.

les insoumis avant moins de trente ans seront tenus d'accomplir le service auquel ils étaient assujettis; les insoumis qui ont accompli leur temps de service actif, mais n'ont pas répondu aux appels de la réserve, auront à passer ou à complèter dans un corps ou dans un dépôt, le temps de service pour lequel ils auraient été appelés conformément à la loi en vigueur ; les déserteurs ayant moins de trente ans, auront à compléter le temps de service qu'ils avaient à faire au moment où ils ont manqué à l'appel. Néanmoins, les hommes désignés dans les trois paragraphes qui précèdent ne seront pas astreints à un service actif au-delà de leur trentième année révolue.

Le bénéfice de cette disposition s'étendra aux hommes omis dans les tableaux de récensement ; après trente ans, les uns et les autres resteront sou-

les insoumis et déserteurs âgés de moins de trente ans qui seraient maries, avec ou sans enfants, ou qui sesur un article, il se vendra vingt-cinq raient veufs avec un ou plusieurs enfants, ne seront pareillement soumis qu'aux obligations de la classe à laquelle ils appartiennent par leur âge.

(c) Les déserteurs et insoumis susceptible de recevoir l'application de l'amnistie avec condition de servir prévue par le paragraphe (b), devront, ainsi que les marins inscrits, déserteurs de commerce, se présenter devant les autorités qui seront désignés par les ministres de la guerre et de la marine, pour formuler leur déclaration de re tour avant l'expiration des délais ciaprès, qui compteront à partir de la promulgation de la présente loi, savoir : Trois mois pour ceux qui sont dans l'intérieur de la France et en Corse ; six mois pour ceux qui sont en Algérie ; six mois pour ceux qui sont hors du territoire français, mais en Europe ou en Tunisie ; un an pour ceux qui sont hors du territoire de l'Europe, de l'Algérie ou de la Tunisie; et dix-huit mois pour ceux qui sont au-delà du cap de Bonne-Espérance et du cap Horn.

(d) A l'expiration des délais fixés au précédent paragraphe, les insoumis et déserteurs qui ne se seront pas présentée pour réclamer le bénéfice de l'amni tie avec condition de servir, ou ceux qui, après avoir pris une feuille de route, ne se rendraient pas à leur destination, seront de nouveau recherchés et poursuivis, s'il y a'lieu.

Il est de l'intérêt de toutes les personnes, à qui cette annistie est applisemb'ables avec tous les pays de l'A- cable, de faire parvenir leur demande à l'autorité consulaire française, dans les délais fixés, car, sous aucun prétex. te, ces délais ne seront prolongés,

Sur le continent américain, les dé lais expirent le 12 juillet 1907.

GEO. CLARK PLATRIER-DECORATEUR

Ave. du Gouvernement

EDMONTON

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Le seul, le plus ancien, le plus volumi neux MAGAZINE canadien-français

"L'AVENIR DU NORD" OURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET

LITTERAIRE Publié à Saint Jérôme, comtéde Terre

bonne, Province de Québec. "L'AVENIR DU NORD"

est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit: critiques de théatre, chroniques, lettres de France. .

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal.

Le "Journal Officiel" a publié dans Directeur : JULES-EDOUARD PRÉVOST

Abonnement, \$100 par année.

"MONTREAL MODE"

Le seul magazine de modes en français publié au Canada donnant ADRESSE: MONTREAL MODE, Montréal, Can.

Modes! Chapeaux

Nous gardons en magasin toutes les Paris, Londres, New-York et Chicago.

Les plus jolies créations des grands alons, sont sur nos rayons. Venez voir notre exposition; nous sommes certains que nos marchandises vous plairont.

Parisian Millinery Co. EDMONTON.

Immense vente à Réduction

Nous avons commencé, mardi, une immense ven te à réduction et nous invitons nos amis à venir pro-

Bons Marchés Extraordinaires

Voici, pour donner une idée: Saumon C. A. - - - 10 ets la boîte Saumon rouge - - - ' 12½ " Prunes sèches . . . 9 " ". . . . Vinaigre, rouge ou blanc . 55 " le gallon Biscuits au soda en boite de 2 livres 221 ets

La réduction est générale

Vaisselle et Verrerie 25 % d'escompte

VENEZ VOIR CHEZ

Maisonneuve & Terrault **MARCHANDS GENERAUX**

EDMONTON. Ave Jasper, Tél., 158.

<u>, οροροσοσοσοσοσοσος ορο</u>σοσοσοσοσοσοσοσοσοσο

Jackson Bros Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

EDMONTON

Montres, Horlorges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

JACKSON BROS.

Queen's Hotel JASPER AVE

Nouvellement agrandi et complètement remoda Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les amélioration

EDMONTON:

B. HETU - Propriétaire





Synopsis des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

crite par toute pessonne qui est l'unique cher d'une famille ot toute homme agé do plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins. L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans le-quel la terre est stude quel la terre est située. Le homesteader est obliné de remplir les con ditions requises d'après l'un des systèmes ci

lessous : (1) Une résidence de six mois au moin- et la culture de la terre chaque année, pendant trois Alls. Si le père (ou la mère si le père est décééé).

(2) Si le père (ou la mère si le père est décééé).

Lu homesteador réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne-demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homes

(3) Stile count tient feu et neu sur in certe pos-sédée par tul dans le voisinage de son' house-tead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre. Un avis de six mois par écrit devra être don-dé au Commissaire des terres fédérales à Otta wa, de l'intention de demander une patente. W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 9, 8, %.



DES soumissions cachetées adressées au Ministre des Postes seront regnes à Ottawa Jusqu'à midi le 2 novembre 1106 pour le transport de la poste de Sa Majesté, pour un contrat proposé de quatre ans, tréize fois par semain entre plusieurs bottes aux lettres, bottes aux paquets et succursales de bureau de poste, et le bureau de poste d'Edmonton, à partir du 1er decembre 1606. On pourra voir des avis implimés contenant plus amples informations relatives à ce contrat et obtenir des formes de soumissions en blanc au bureau de Poste à fedmonton et au bureau de l'Inspecteur des postes.

A. W. CAIRNS. 'algary, 21 sept. 1966.

Mitchell & Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs

EDIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS AGRICOLES GREAT WEST, RUE RICE

Vis-à-vis le marché Tél. 57 Boite Postale 736 Encans de chevaux, etc. sur

la place du marché, tous les

mercredis et samedis à 2 hires p. m. Ventes à l'encan conduites, à la ville ou à la campagne. Règlement prompt. Conditions raison

nables. Nous avons des acheteurs pour toutes sortes d'animaux.

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie. Argenterie. Horloges, Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

A.BRUCE POWLEY

: BIJOUTIER

AROSE & BELI

Commerçants de chevaux, ont toujours plusieurs bons chevaux à vendre.

Une visite est sollicitée.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

rieur Harengs de mer

Truite du Lac Supé-

Morue de l'Atlantique Petite morue de Finnan

Inspecteur de poste, Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

> The Gallagher Hull, M. & P.Co. Limited.

Telephone 6

Hotel Astoria

Essayez nos Jambons et "Bacon!"

Lucien Bondreau, prop. Liqueurs et eigares de premier ch

St. ALBERT, Alta.

Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A. OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sarkatchewan, Manitoba et Québe

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT a preter et a placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY, MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. ձ 5 p. m.

Bureau 86 Téléphones: Résidence 188

Dr de L. Harwood . MEDECIN CHIRURGIEN.

BUREAU (dii Dr. Roy) NORWOOD BLOCK.

TELEHHONE 86. Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan.

Bureau : Heiminek Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181
Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

> Dr.R. H. TILL DENTISTE

Edmonton Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong

DENTISPE BUREAUX, Norwood BLCCK EDMONTON:

WILFRID GARIEPY, B. A., B. C., L. H. A. MacKIE, B. C. L.

GARIEPY & MacKIE AVOCATS, NOTABLES, ETC

" Traders Bank of Canada" BUREAUX - Edifice Garieny. EDMONTON, ALBERTA.

NOEL, NOEL & CORMACK. AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougail

R. W. Cautley, D. L. S. R. H. Cautley, D. L. J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS

EDMONTON Bureau : Sandison Block

RECK, EMERY & NEWELL, AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Boltor Bureau en haut de la Banque Imperiale

LANDRY & MORRISON

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Burcaux : Vegreville et Edmonton Bureau d'Edmonton :

Coindes rues Jasper et MacDougal

ROBERTSON & DICKSON AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton, RUE JÁSPER. EDIFICE McLEOD,

Dr H. R. SMITH Bureaux: 550 Jasper Ave (Ouest). Télephone 175.

HEURES DE BUREAU: 8,30 hrs à 9,00 a. m., 1,30 à 3,30 et 7,00 à 8.00 hrs p. m. \sim

FEUT VIE! F. FRASER TIMS

Vis-a-vis le Bureau de Poste, Agent de Phœnix Fire Insurance Co.
Sun Life Ins. Co.

L'Appetit vient en...

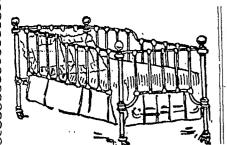
jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien. On peut, se réserver une salle privée en téléphonant à

ALBERTA CAFE Avenue Jaspér; Edmonton



Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-vons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50 Couchettes pour

\$4.00

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

Vins et Liqueurs EN GROS

Calgary Brewing & Malting Co.

იიიცი დაბიი იიიიიიიიიიი

C. N. R.

J. B. Mercer & Magasin et Restaurant Préviode. AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl." est délicieux Fruits, Huitres.

Tél. 172

Epreuve de la Vitalité

De grains de semence et d'autres grains

germination, a été de 2,091.

L'on a poursuivi cet utile travail ont été: 81, 82, 75, 49, 26 et 24 d'année en année depuis l'établisse-pour cent. ment des fermes expérimentales. Les quatre premières années le nombre moyen d'échantillons soumis à l'épreuve fut de 719 par an ; mais pendant les douze années passées le nombre cérérales dont la vitalité était douteuse par suite du mauvais temps au moment de la moisson ou de quelque autre circonstance défavorable, Qn.,gnvoya aussi pour épreuve de nombreux échantillons de mil (timothy), de trèsse ct'd'autres graines qu'achètent les cultivateurs et au sujet desquels ils désià l'épreuve et sur lesquels il a été fait vail d'aide aux cultivateurs en leur douteuse en raison de dommage à la la faculté germinative et l'utilité pour

éclaire d'une pièce dans un bâtiment soient des plus productifs. ordinaire à moitié hauteur entre le plancher et le plafond, où ils se trou- nombre d'échantillons distribués chame que possible. On les conserva ainsi et le nombre total depuis 1888 jusqu'à

Chez le blé les taux moyens de vitalité des trois variétés ont été les suivants chacune de six années de l'essai : en 1898, 80 pour cent ; en 1899, 82-3 pour cent, tant soit peu plus ; en 1900, 77-3 pour cent; en 1901,37 pour cent; on 1902, 15 pour cent; et en 1903, 6 pour cent. Cette moyenne de 6 pour cent en 1903 vient entièrement d'un reste de vitalité de 17 pour cent chez le Red Fern car le Fife rouge et les Preston avaient entièrement perdu donc évident qu'il ne peut être vrai

Chez l'avoine, les taux moyens de ritalité des quatre échantillons pendant les six années de l'essai ont été, en 1898, 90-2 pour cent; en 1899, 93 pour cent; en 1900, 78-2 pour cent; en 1901, 67 pour cent; en 1902, 54 pour cent et en 1903, 29-5 pour cent. Aucune des avoines n'a entièrement perdu sa vitalité pendant cette

Chez l'orge, dont un échantillon était à deux rangs d'orge Canadian Thorpe, récoltée à Indian-Head, et l'autre à six rangs d'orge Mensury, récoltée à Ottawa, les taux moyens de vitalité chacune des mêmes années d'essai ont été : 97, 91, 78-5, 36, 19-5 ct 7-5 pour cent. La variété à deux rangs avait entièrement perdu sa vitalité en 1902, tandis qu'à la fin des six années celle à six rangs en retemuit encore 15 pour cent.

Les taux moyens de vitalité chez

Le nombre d'échantillons des grains | Daniel O'Courke et Large White Marde semence et d'autres graines soumis rewfat (Grand gros blanc), ont été à l'epreuve pendant la saison de 1902- les mêmes six années comme suit : 3 pour détermin le taux de la 94, 95, 88, 64, 64 et 6 pour cent, chez re du gouvernement, à Wachington, l'échantillon unique de lin les taux

Ces essais nous font voir que, lorsque l'on garde quelqu'une de ces variétés de grains ou de graines, on peut s'attendre à ce que la capacité germinative et la vigueur de pousse moyen a été de 2,015 par saison. Ils soient la seconde année ce qu'elles consistent surtout en échantillons de étaient la première. Elles faibliront la troisième année et iront ensuite rapidement en diminuant.

Grains de Semences

Les fermes expérimentales de l'Etat rent savoir s'ils sont bons. Le nombre ont été établies en 1887, et au printotal d'échantillons qui ont été soumis temps de 1828 a commencé l'utile trarapport depuis le commencement de fournissant pour essai des échantillons ce travail est de 29,451. L'on invitait de grains de semence d'un mérite sules cultivateurs à envoyer chaque an périeur. Dès lors ils ont coopéré avèc née tous les échantillons de, vitalité les fermes expérimentales dans la détermination des variétés des différenmoisson, dans le grenier ou ailleurs, tes céréales les plus précoces et les de sorte que l'on puisse en déterminer plus généralement productives sous les nombreuses conditions variées de climat et de pays. En 1888 le nombre Alliée de près à cette branche des d'échantillons distribués fut de 2,700. travaux est l'étude de la longueur de Chaque année depuis on a continué temps pendant laquelle les grains et cette utile branche des travaux, qui a les graines de différentes sortes con-rapidement pris de grandes proporservent leur vitalité. Dans beaucoup tions et est partout très appréciée par de cas la diminution de la vitalité avec les cultivateurs. On a mis le plus l'age est beaucoup plus rapide qu'on grand soin à envoyer le grain parfaitele suppose généralement. En 1898, ment pur. Quelquefois on n'a pu le l'on commença quelques expérience à faire avec les meilleurs appareils de cet égar l en choisissant douze échan- nettoyage, et dans tous ces cas-là on a tillons, tous de variétés à pousse vi- fait trier le grain à la main, traitant goureuse et de la récolte de 1897. On ainsi chaque année plusieurs milliers plaça chacun de ces échantillons dans de livres. On fait aussi des efforts un sac de coton et on les déposa sur pour que les échantillons soient mar une étagère à découvert, du côté non qués de leurs noms authentiques et

Au cours des dix années passées le vent à une température aussi unifor- que année a été en moyenne de 35,030 et on en fit une épreuve chaque an- la fin de 1903 est de 421,312, ce qui née. Les échantillons consistent en a exigé l'emploi de plus de 938 tonnes trois sortes différentes de blé, quatre de grains de première qualité. Sur ce d'avoine, deux d'orge, deux de pois et nombre d'échantillons, 368,245 ont une de lin. Les blés étaient du Fife été expédiées par la ferme centrale rouge récolté à Indian-Head, et du à Ottawa et 55,067 par les fermes suc-Preston et du Red Fern récolté à Ot- cursales. On reçoit chaque année des tawa. Les échantillons d'avoine étaient centaines de lettres de cultivateurs deux de Banner récoltés à Ottawa et exprimant leur gratitude pour les à Indian-Head, un de Prize Cluster échantillons envoyés; car de cette Hypothèques et débentures d'écoles d'Ottawa et un de Scottish Chief d'In- manière, ils obtiennent, sans qu'il leur en coûte rien outre leur propre travail, de la semence pure de la plus excellențe qualité. Il n'y a aucun doute que ces échantillons placés entre les mains de tant de bons cultivateurs ont amélioré la qualité et ont eu . une très grande influence en bien sur la qualité et la productivité du grain produit.

Pendant la saison de 1903 on a fait un changement dans la distribution. Tandis que dans le passé la plus grande partie des échantillons distribués pesaient trois livres chacun, les trois leur capacité de germination. Il est années dernières on a envoyé à un nombre limité de cultivateurs qui ont que l'on ait fait germer du ble trouvé pris un intérêt spécial à ce travail, une quantité des principales céréales suffisantes pour ensemencer un dixième d'acre ; cette quantité était de 8 livres d'avoine, ou de 18 livres de blé ou d'orge. Ces plus gros échantillons ont été fort appéciés ; mais, comme dans quelques cas il y a du mécontentement chez ceux qui recevaient les petits échantillons, on a cru qu'il valait micux traiter tous ceux qui adressent des demandes de céréales sur le même pied, et leur envoyer à chacun 4 livres d'avoine ou 5 livres de blé ou d'orge, ce qui suffirait dans chaque cas pour l'ensemencement d'une parcelle d'un vingtième d'acre. Les échantillons de pois, de maïs et de pommes de terre pésent 3 livres, comme ci-devant.

Exposition d'abeilles à Worcester

Worcester, Mass. - Pour la preles deux variétés de pois essayées, mière fois dans l'histoire des Etats-

Unis, il a été donné aux apicultours d'assister à une exposition d'abelles dans la salle Horticulturale de Worcester, les 24, 25 et 26 septembre.

L'association des apiculteurs du comté est la première association de ce genre qui prenne l'nitiative d'un mouvement semblable. On exhibera, à cette exposition des abeilles, du miel de toutes les couleurs et tout ce dont on fait usage dans la culture des abeilles.

Le Dr Everett, F. Philipps, qui la charge du département d'apicultufera une conférence à l'exposition.

NOS RICHESSES **MINIERES**

On annonce de divers points da pays, la découverte de riches gise ments de platine.

Le platine est un métal extrêmement rare, qui est d'un secours inappréciable au chimiste, à l'électricion, amphotographe, au dentiste et A l'orfèvre dans lour travail de chaque jour, La production en a été si restreinte jusqu'ici, qu'il coûte excessiyement cher, tellement qu'on ne l'emploie. qu'en très petites quantités et avec parcimonic,

Si les espérances qu'on fonde sur les mouvelles découvertes se réalisent, l'approvisionnement de platine de L'univers va se trouver augmenté, considérablement, le prix de ce produit ; ya baisser en proportion et le Canada aura rendu au monde un très, grand

On a réceniment découvert du plas tine dans les sables de la rivière Sas katchewan, dans la Colombie Anglaise, dans la région de Caribou, dans le district de Yale et à Sudbury (Onta-On a signalé aussi, l'existence. du même produit sur la rive sud du Saint-Laurent, dans les Cantons de la marie

Jusqu'ici notre production de plat tine a été, pen importante, mais les minéralogistes espèrent beaucoup des nouvelles découvertes, auxquelles ils attachent la plus haute importance.

G. LALONDE

Le tailleur

622 Première Rue.

Téléphone: 452

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

./ · achietées. · · W. S. ROBERTSON 5 EDMONTON

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevét/es, été Brosses, articles de toilettes ; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il "REAL ESTATE et d'assurance, à Morinville.

Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'a-

O. GOUIN MORINVILLE O

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de

DENTELLES. Said.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchetes, collets doubles (turnever), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises-ent-été-achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des pris très bas.

> OLLETS dentelle de 10cts à 50cts. OLLETS toile et dentelle 35cts à \$2.50 ► EINTURES (lavable) 35cts à 75cts. RAVATES dentelle 35cts à \$150

Hudson's Bay Stores

STORE

et Marchandises

A vendre

M. RENE LEMARCHAND

130 Jasper Avenue 130 En face de la "Bay d'Hudson"

Le magasin ne peut-être vendu que

pour le même genre d'affaires — gros

Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson. Boite aux lettres 596, 👵 🐭 Téléphone 362.

CANNELL, & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd. CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance. Tel. 433 Boite Postale 399 Man & of the same

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers.

Alberta. EDMONTON,

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS

PEINTURES, Souls agents de

HUILES,

VITRES

urney Foundry Co., Poèles, Sherwin-Williams Co., Peintures, Ferblanterie, Appareils de Chauffage!

Boite Postale 63

Nous sollicitons votre patronage.

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

tenneme Charbon et Bois

De Poële à vendre En arrière de la Northérn Bank Une leçon de français. — Maman, dit bébé, vin qu'il pleut, ouvre donc ton

pépin! —Monsieur Bébé, je vous déferds d'employer des mots d'argot,; on dit " pa-—Bien m'man. — n ala : — up bhlacoira, ente — On rentre à la maison. Papa fait réciter sa leçon à bébé. —Quel fut le père de Charlemagne ? —Et Bébé :—Parapluie le Bref, papa ?

POUR VOS EPICERIES ET PROVISIONS

Si vous désirez la qualité aussi bien que la quantité, à des prix raisonnables, allez

W. A. HAZLETT.

Epicier moderne, Coin des Rues Jasper et Huitieme.

Téléphone: 453

Nous payons Argent comptant les œufs et le beurre frais.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000

BUREAU CHEF - TORONTO

B. E. WALKER - Gérant Général, ALEX. LAIRD - Asst Gérant Général.

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET D'ANGLETERRE

AFFAIRES PAR LA POSTE

Les affaires peuvent être faites par la poste avec n'importe quelle succur sale de la Banque. On peut ouvrir un compte, faire des dépôts et retirer de l'argent par la poste. Une attention particulière est apportée à ces transactions.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta, T. M. Turnbull, Gérant.

Arrêtez et Songez!

Arrêtez quelques instants et songez à l'histoire de la propriété immobilière, dans Edmonton, durant les trois dernières années. La propriété d'Edmonton a toujours été bonne, mais lamais a-t-elle offerte un placement aussi avantageux qu'aujourd'hui. L'avenir d'Edmonton et du district est maintenant assuré. Les soi-disant sages qui, il v a qdelques années, se faisaient prophétes de malheur en parlant du futur de notre ville, regrettent amèrement leur bêtises mainte-nant: Ah, S'ils avaient placé leur argent dans la propriété immobiliè-re d'Edmonton... Notre ville ne peut faire autrement que prospérer rapidement durant les ans qui vont suivre. Combien vaudront les lots que nous vendons de \$100 à \$250, dans deux ans d'ici? Peut-être aurez-vous la témérité de prédire mais votre prédiction sera-t-elle jus-te? Laissez les autres jouer aux devins ; vous pouvez faire mieux en plaçant un peu de votre argent et en moissonnant des profits.

La ville s'étend rapidement vers l'Ouest : elle continuera de s'étendre de ce coté, Vous pourriez bien le regretter plus tard, si vous n'achetez pus MAINTENANT.

WESTMOUNT et la plus belle propriété suburbaine dans cette partie du Greater Edmonton. Des lots de \$100 à \$250, un tiers comptant, la balance dans un et deux aus. Une année complète entre les

Considérez n'importe quel partie de la ville et voyez combien la propriété a augmentée en valeur depuis une année ; cela pourra peut-être vous donner une idée du profit que vous pouvez réaliser, même avant que le deuxième paiement devienne dû.

Si vous voulez voir WESTMOUNT, nous vous y conduirons à

The GREAT WEST LAND Co.

Téléphone: 138.

H. A.WOODWARD

GONSTRUGTEUR D'ELEVATEURS

MARCHAND DE

Machineries pour Elévateurs

Et Engins à gasoline

Edmonton, Alta.

Tél. 359

Boite Postale 458

L'EXPOSITION DE VEGRE-VILLE

Comme l'on s'y attendait, l'exposidans les maisons particulières.

Avec beaucoup de bonne humeur gue. plusieurs out dû coucher par terre.

J'ai employé ma matinée à flâner dans les rues de Végreville, me denandant à chaque instant comment grands et aussi bien fournis que ceux même d'ailleurs pour l'avoinc. de la capitale, deux splendides hôtels. véritablement fallu déployer une éner- fertile du Vermillion. gie et une activité extraordinaile.

Toute la journée c'est un bruit assourpour conserver leurs avances, et en en honneur dans cette contrée favorigare se pressent une cinquantaine séc. de wagons chargés de marchandises de toute nature à detination de Végre-

D'heure en heure la ville s'accroît. Un élévateur de 30,000 minots, le breux commerçants. deuxième, est en construction, et une in autre, encore plus grand.

ce propos nous ne pouvons que déplo- périté. rer le choix du site de la Mission Ca a voie du chemin de fer.

La naissance et le développement ve pas d'exemple même aux Etats-

Sur le terrain de l'Exposition sont angés dans un hall et à l'extérieur les produits agricoles qui vont servir à nous édifier sur la richesse du district.

Je dois complimenter d'une façon particulière les organisateurs pour la manière dont ils ont rempli leur tâche. Ils ont su, par les excellentes dispositions prises, faciliter l'examen de tous les produits. Les visiteurs ont été nanimes à le reconnaître.

iculièrement intéressante par le nomre et la beauté des sujets, Bœufs,

leur grosseur, des pigeons, des canards de toutes valiétés ont retenu devant leurs cages de nombreux visiteurs.

Enfin dans le hall étaient rangés tion de Végreville à obtenu un franc les échantillons de blé, d'avoine, de succès. Déjà depuis mercredi soir les graine de lin, de choux, concombres, hôtels étaient bondés et force a été oignons, tomades, ble d'Inde parfaitepour les nouveaux venus de se caser ment mûr, et mille autres produits du sol dont l'énumération serait trop lon-

On a beaucoup remarqué les échantillens de blé. Les grainsdurs, longs et gros, d'une couleur très claire, il se classaient tous dans le No. lexde si belles maisons bâties sur des fon- tra dur, c'est-à-dire, la qualité la plas dations de briques, des magasins très rémunératrice, il en était était de

La beauté de ces céréales a frappe pouvant soutenir la comparaison maints fermiers étrangers à la recheravec ceux d'Edmonton, avaient pu che de terres, et qui, sans doute, vont être bâtis en si peu de temps. Il a chercher à s'établir dans la vallée si

Les fermières des alentours avaient Mais n'allez pas croire que cette ac- déployé toute leur science pour expoivité se soit un instant ralentie à ser des beurres, fromages, pains, gelées 'approche de l'hiver, il semble, au con- et confitures de toute nature, à l'asraire, qu'elle va crescendo. De nou- pect desquelles plus d'un enfant et relles maisons se bâtissent, des caves même plus d'une grande personne ont se creusent, des briques s'amoncellent. dû sentir monter la salive à la bouche.

Des coussins agréablement peints dissant de marteaux. Deux dépôts de ou brodés, des dentelles délicates monbois de construction ont fort à faire traient que les arts féminins sent aussi

> On avait enfin réservé une place au cahier des jeunes écoliers.

> Des machines de toute nature avaient aussi été exposées par de nom-

En un mot, rien ne manquait pour nouvelle compagnié cherche un empla- rendre l'exposition intéressante et sur cement favorable pour en construire tout pour prouver aux étrangers nombreux combien étaient solides les bases Trois églises sont déjà élevées. A sur lesquelles Végreville fondaitsa pros-

Les divertissements n'ont pas fait tholique, qui est beaucoup trop loin en défaut. Sur la piste, de bonnes courdehors de la ville et de l'autre côté de ses au trot et au galop ont été courrues devant les tribunes combles, et les joueurs de baseball, équippe d'Edle Végreville a quelque chose de ver- monton contre Végreville, ont émerigineux et je crois que l'on n'en trou- veillé les spectateurs par leurs qualités

L' d' OVERSEAS "

Montréal. - Le transatlantique du Pacifique Canadien, "l'Empress of China " est arrivé à Hong Kong à 9 houres hier matin, délivrant les malles de la Grande Bretagne en 29 jours 7 heures 35 minutes soit 4 heures 25 minutes avant le temps fixé par le départements des Postes. Les malles orientales ont quitte Liverpool, ven-L'exposition des animaux était par- dredi le 24 août à 7 heures p. m. sur "l'Empress of Ireland" arrivant a Quehec le vendredi suivant à 2.10 vaches, génisses, juments, tous de ra- m. Le convoi qui les transporta de des améliorées et en parfait état ren- Québec à Vancouver, arriva en co daient la tâche du jury bien difficile. dernier endroit juste en temps requis, Les volailles présentées étaient en 6 heures a.m. mardi le 4 septembre. grand nombre et de races pures. Pour A Vancouver on transfère les malles les poules, les Plymouth Rock domi- sur "l'Empress of China, " qui vient naient, de splendes oies de Toulouse, de les débarquer à Hong Kong. La

Le Magasin ouvre Revillon Bros., Ltd.

Fourrures! Fourrures!

)ιοοοφοσοσοσοθέσο ψόρορορορος ερροφορορος όρο όρο όρο σο δοσοσοσο

Venez voir nos Nouvelles Fourrures

Voici la réclame qui est le baromètre de la mode et du bon goût dans les vêtements. Il v a toujours quelque chose de nouveau ici et quelque chose de bon à savoir. C'est ici que tous, riches ou pauvres, regardent pour apprendre ce qui est nouveau et à la mode et ce qui convient à leurs besoins, et c'est chez

Révillon Bros.

qu'ils trouvent ce dont ils ont besoin

Chaque morceau de Fourrure exposé dans nos magasins est neuf, de cette saison, et est absolument garanti.

Cela paie de faire vos achats d'une maison responsable

Révillon Bros., Ltd.

La Sarcelle Bleue

Suite de la 2ième page

d'honneur de se dominer, de rester bitude. maître de ses nerfs, il fondit en larmes.

C'est vrai, murmura-t-il sans se redresser, d'une voix que les sanglots coupaient... Je vous jure que je ne m'en doutais pas tout à l'heure... Je ne se recula un peu. savais pas... Il me semblait l'aimer d'une autre sorte... Et cependant oui, Geneviève... vous avez raison... c'est s'il posait une question.... Je partirai

Il était si malheureux que madame Maldonne s'approcha, écarta les mains dont il se couvrait le visage.

-Je ne vous accuse pas, dit-elle doucement, je vous plains. Vous n'avez été que faible... Ca été une surprise de votre âme. Regardez-moi.

Il se redressa, et, comme épnice, appuya sa tête sur le dossier- du fauteuil. Il ne feignait plus, il ne cherchait plus à échapper à l'aveu de sa faiblesse.

-Oh I Geneviève, dit-il en tenant les mains de sa sœur étroitement serrées dans les siennes, et le regard fixé sur les lames fuyantes du parquet, je suis bien à plaindre, vous dites vrai. Tous les autres, vous, Guillaume, Thérèse, vous aviez de grandes affections qui veillaient sur vous, qui vous protégenient contre la vie... mais moi! Ma mère était morte, et, depuis lors, tout seul, sans flancée, sans femme...

-Il v avait nous, Robert.

-Oui, reprit-il amèrement, il y avait vous! Mais vous vous aimiez, et ce partage-là, voyez-vous, ne suffit pas à nourrir les autres ames, comme la mienne, très tendres, exclusives, gi vous voulez... Et, alors. cette enfant ante, j'ai cru pouvoir m'attacher à elle et de beau. que de ne pas la quitter... Et mainte- chose, quelqu'an qui retardat le sacri- core animés par la discussion à peine près de lui un carnet. De temps en séances?

Il se leva, reprit quelque chose de la

-Eh bien! dit-il avec décision, je partirai! A ce mot, qu'elle attendait pour-

tant, Madame Maldonne tressaillit, et -Mon Dieu oui, répéta-t-il en observant qu'elle avait pali, et comme

d'ici. Elle pâlissait, mais elle ne faiblis-

sait pas. - Vous êtes juge, dit-elle.

-Vous m'approuvez? Elle s'arrêta un instant, avant de prononcer ce qu'elle savait être l'arrêt de séparation définitive, et prononça avec effort :

.=Oui, Robert.

La résolution qu'il venait de prenyeux. Il devinait qu'il avait reconquis toute l'estime de Geneviève. -Je crois vraiment, dit-il, que je

me suis assis devant yous! Excusez-Il s'essuya les yeux, cilla les paupiè-

res, comme pour chasser un rêve pénible, et dit, plus posément : -Tout à fait entre nous deux, l'en-

retien que nous venons d'avoir? -Je le promets. -Rien à Guillaume ?

J'inventerai quelque chose, n'est-ce pas ? une affaire, une lettre reçue.. Surtout...rien à Thérèse!

-Non. Elle ne saura rien de vous, qui était libre, elle, et jeune, et souri- Robert, que ce qu'elle connaît de bien Une heure plus tard, le dîner réunis- fût pas.

pourtant bien cela... il | fice, et, ne trouvant rien, il ouvrit les | l'autre porte, silencieuses, pâles et gê- | temps, il y inscrivait un chiffre, puis | tenue sière et correcte qu'il avait d'ha- de sa douce voix maternelle ; "Mon temps, et ses yeux, rougis par les larpauvre cher ami, mon pauvre enfant!" il fit un effort sur lui-même, et dit bert partait!

-Demain!

Madame Maldonne s'échappa, pour ne pas éclater en sanglots. Mais elle n'avait pas entendu la porte se refermer derrière elle, qu'elle perdait courage à son tour, et fondait en lar-

Robert ne déjeuna pas aux Pépinières. Peu d'instants après son entrevue d'un départ, pris à la réalité du motif, miste et sans cesse remontante, il conavec sa sœus, il sortit, et gagna la vil- ne doutait plus de son malneur à pré- servait quelque espérance, celle au ve. Il avait quelques notes à régler et sent, et n'avait guère le cœur à discu- moins de retarder le départ de pluplusieurs objets à acheter, dont une ter le reste. Il apercevait les Pépinières sieurs jours, de plusieurs semaines. valise, meuble depuis longtemps inuti- désertées. l'intimité brisée, tant de Qui sait? En s'y prenantadroitement? le dans la vieille maison. Il avait surdre grandissait Robert à ses propres tout besoin de réfléchir, de reprendre possession de lui-même. Les affaires terminées, il entra chez une pauvre femme du faubourg, qu'il secourait, et. au lieu de l'aumône ordinaire, lui remit tout un mois de sa retraite d'offi- paravant, pendant ses campagnes de tulipes. Nous pourrions, si tu cier. "Ce sera pour le temps que du- d'Afrique ! S'il s'était injustement ex- voulais, la partager demain ou après- doit être mieux, j'en suis convainrera mon voyage, dit-il, car je pars." primé, sur le compte de cette loyale demain? La femme comprit qu'il ne reviendrait nature, maintenant, il reconnaissait pas, et le suivit du regard, tant qu'il son erreur. Il réapprenait, dans l'éfut en vue de la maison, avec cet air preuve mutuelle de l'adieu, ce que vade commisération et d'effroi qu'elles lait son ami, brennent devant un mystère de souffrance qui passe.

que M. de Kérédol rentra aux Pépi- étrangers. Aucuu n'osait ouvrir son nières, fit avertir M. de Maldonne, et ame. Ils veillaient même sur leurs s'enferma avec lui dans le laboratoire. yeux, pour que toute leur douleur n'y cela maintenant. sait, comme d'habitude, les quatre hôuniquement... beaucoup trop... sans le Il réfléchit un peu, regarda autour tes du logis. Ils entrèrent dans la tion, par un enfantillage d'esprit qui achevé. Nous l'avions commencé en-rejoignit sous les arbres de l'entrée. dire jamais... sans avoir d'autre idée de lui, comme pour chercher quelque salle à manger, les deux hommes en-

longuement, et, tandis qu'elle répétait, d'un mot de sa mère, il y avait peu de des calculs difficiles. mes, disaient assez son chagrin. Ro-

Pour expliquer ce coup de théâtre. M. de Kérédol avait inventé un pré-sont des chiffres en l'air, des hypothè-là! texte quelconque, le plus invraisem- ses. blable peut-être qu'il eût pu trouver : un héritage à recueillir, une parente me? lointaine, qui l'avait institué légataire. Le temps et la présence d'esprit lui manquaient, pour donner une apparence ingénieuse à cette fable. Il ne l'avait guère défendue qu'en la répétant. M. Maldonne, après avoir d'abord refusé de croire à la possibilité son chagrin même, lui, nature optiprojets abandonnés. Oh! dans cette II laissa donc un peu d'intervalle, pour surprise du chagrin, comme sa vielle retrouver, - autant que cela était amitié avait bien sonné sous le coup l possible et un pareil moment,—un peu té. Sa femme, jusque-là silenciouse, Comme Robert avait reconnu l'accent de sa manière ordinaire, qui était envrai, la tendresse naïve et dévouée qui | gageante et bonne. l'avaient conquis, bien des années au-

Autour de la table, les quatre convives se taisaient. A peine des mots é-

bras. Sa sœur s'y jeta. Il l'embrassa nées. Thérèse avait appris la nouvelle, il semblait réfléchir et se plonger dans -Qu'est-ce que tu comutes ainsi

> demanda M. Maldonne. -Oh I rien, répondit négligemment

-Et elle vivait à Clamart, cette da

-Oui, à Clamart.

-Alors, c'est là que tu habite--Probablement...je ne puis pas sa

voir encore....je verrai. M. Maldonne leva les épaules. Dans

Je pense là, dit-il, à notre collection

-La partager? Pourquoi? . = Mais nous l'avons faite à frais Et la conversation s'arrêta. Mais la communs, à peines communes. Tu serais peut-être bien heureux, à Cla-

-Non, mon ami, répondit M. de

-Il y a aussi le catalogue, reprit M.

-Comme c'était bon! Deux heures par jour, au musée, tout seuls au mi-lée de cette nuit d'hiver, il aperçut, lieu des oiseaux, de notre œuvre pres- tout près, le vienge triste et les yeux que vivante encore, levant les ailes, dressant le cou, marchant autour de Robert, en fermant le carpet. Ce nous! Tu les aimais, ces séances-

> -- C'est vrai ! -Eh bien! je crois qu'en deux peti- trèz.... les semaines de collaboration, trois tout au plus, nous aurions termi-

-Impossible, Guillaume, je t'assu-

Le naturaliste eut un geste d'impa-

To ne peux pourtant pas nous quitter demain ? -Pardon, demain, dit Robert faiblement.

-Matin? Je ne sais pas encore, mon a-

M. Maldonne aurait peut-être insis-

-Il faut le laisser libre, dit-slle. Tu vois que mon frère a autant de chaque nous. S'il en a décidé ainsi, ce m'aimer....

Robert la remercia d'un coup d'œil. même pensée continuait à les occuper tous quatre.

Thérèse n'avait pas dit un mot. Elle avait remarqué que M. de Kérédol é-L'après-midi était très avancée lors- changés avec cérémonie, comme entre Kérédol, en se penchant sur son as- vitait de la regarder, et qu'il baissait siette, je n'emporterai rien. Tu ne peux les yeux, quand elle levait les sien vers part.... te figurer combien je tiens peu à tout lui. Le diner achevé, il annonça qu'il sortait pour une heure ou deux, s'enveloppa de son manteau à nèlerine, et M. de Kérédol, par excès de précau- Maldonne, le catalogue qui n'est pas prit la porte. Thérèse la suivit. Elle le marcher derrière lui.

-Parrain?

Il se détourna, et, sois la lune voi-

suppliants de Thérèse. -Parrain, reprit-elle, vous ne partez pas tout de suite? -Non, mon enfant, mais rentrez

vite, vous n'avez pas de châle, ren--Peu importe le froid. Il faut bien que je vous parle, répondit-elle, en s'abritant derrière une touffe d'arbustes verts, contre le vent qui soufflait

du fond du jardin. Et je veux vons di---Quoi donc, Therèse?

-Vous savez bien ce que je vous promis là-bas, sous la tonnelle? Vous vous rappelez ?

-Oh oui! répondit-il, enveloppant de son regard l'enfant presque confondue avec les ramures enchevêtrées du bosquet, et dont il ne voyait guère que la petite tête inquiète sortant de l'ombre et tendue vers lui.... Oh oui! je me souviens....

-O'est que, vouyez-vous, mon parrain, M. Claude Revel paraît vouloir

-Il vous l'a dit ?

-J'en suis sûre, reprit-elle en rougissant. Vous vous en doutiez?

-Oui, vous l'avez deviné, je le sais. J'ai même pensé que cela pouvait entrer pour quelque chose, - oh lapar donnez-moi de vous dire tout ainsi, - dans vos projets, dans votre dé-

-Comment pouvez-vous supposer ! dit-il vivement....

Elle sourit, parce qu'elle avait une idée aimable dans le cœur.

-J'anrais dû dire : " dans votre retour", fit-elle. Je me trompe parce que je sus un peu émue, mais vous al

Oue vaut votre vie?

10 février, 1906

Il faut que je prenne cette

police d'assurance aussitôt

que j'aurai le temps. Cette

proposition de police dite

j'ai vu de mieux.

"Return Premiun" est ce que

Votre assurance est-elle assez forte

pour garantir le bien-être de la famille ?

Feuillets détachés du journal

1er Janvier 1906

J'ai décidé de prendre une police d'assurance dans la Compagnie London and Lancashire. Je ne veux plus de nuits d'insomnie. Je veux assurer l'avenir de ma famille.

Journal du matitn,

26 avril, 1906

On est à mettre ordre aux affaires de G. LETANT, qui est mort si subitement il y a une semaine. La succession, est fortement engagee. Le défunt a laissé sa famille sans assurance sur sa vie.

A moins d'être mises à exécution, les bonnes intentions ne valent

du défunt G. LETANT

10 avril, 1906

L'agent de London and Lancashire Assurance Co., est venu me voir aujourd'hui. \$10, 000 'd'assurances, et \$0,000 de bonus pour \$215.25 par année. A mon age, 35 ans, c'est une fameuse proposition. Il faut que je prenne police sans re-

C'est aujourd'hui, pas plus tard, qu'il faut faire assurer sa vie. L'agent général est en ville actuellement et cela vous paiera de lui demander des informations. Assurez-vous de l'avenir en prenant une police de la

London and Lancashire

B. Hal. BROWN, Montréal, Gerant General au Canada.

of england Life Assurance Co.

R. W. DAY, Gérant du district, Edmonton.

FRASER & MacDONALD, Agents généraux pour Alberta et Sask., Edmonton et Calgary.

Sur la douzième Rue, au nord de l'ave. Jasper

\$1.000. chacun

IF Conditions tres faciles 3

WATSON & Co.

Ave. Jasper

Tremblement de

du navire Robert Searles, qui est arride Tacoma et des ports du nord-avec un chargement de bois, a mentionné parmi les incidents de son voyage, une taine et les officiers du bord purent violente secousse sismique qui a créé vérifier, sa position sur l'océan était à place que les autres.

une panique dans l'équipage et a failli 11 degrés 11 minutes de latitude nord terre sous-marin. Cette secousse de tremblement de ouest au moment où le phénomène se porta la santé de la ville d'Edmonton terro s'est produite le 14 septembre et produisit. San Francisco-Le capitaine Pilt, a duré 22 minntes, alors que le navire de destination. Autant que le capi-

endommager gravement le bâtiment. et 24 degrés 52 minutes de longitude riage. M. W. Gariépy lui succéda et

ses hautes œuvres et la cargaison a le mariage avec tous ses avantages, se trouvait à 250 milles de son port subi un fort déplacement des suites de ses douceurs il s'étendit tant sur ce la secousse.

Dans le monde, les gens qui vous nes célibataires convertis vont bien

CHRONIQUE LOCALE

ton des manufacturiers canadiens ac- d'Edmonton, en quelques mots bien compagnés par un représentant de sentis pria encore une fois M. Ter-"His Majesty's Board of Trade" la rault de croîre à la solidité de l'amiville avait hissé son grand pavois. tié de tous ceux qui l'entourait. La Tous les magasins et beaucoup de mai- fête s'est prolongée bien avant dans sons particulières, obéissant à la re- la nuit. quête de M. May notre maire, avaient décoré leurs devantures et de nom- citations aux organisateurs de cette breux drapeaux flottaient au vent. petite fête pour le succès de laquelle Notre ville, déjà si coquette, avait rien n'avaient été négligé. pris un air de fête et fit une excellente impression sur les membres de la Caravane. Le soir dans la salle du patinoir splendidement ornée, il y eut une réunion à laquelle avait été convié tout Edmonton.

Après les discours dans lesquels notre province et notre ville recueillirent l'ample moisson de lovanges à elles dues, une partie du patinoir fut convertic en salle de dance et les couples joyeux tourbillonnèrent jusqu'à une heure très avancée dans la nuit.

Le C.N.R. à la Yellow Head Pass

Rapidement et presque en secret le C.N.R. a fait arpenter le tracé de sa. ligne vers le pacifique. Voulant devancer le G.T.P au passage des Montagnes Rocheuses, afin d'avoir le choix de la meilleure vallée, trois équipes nombreuses, ont été mises à l'œuvre, cet été par le C. N. R. Deux sont rentrées, leurs missions terminées et la troisième est attendue incessa ment. Cette dernière a atteint la "Yellow Head Pass" il y a environ huit jours et pratiquement on peut considérer le tracé de la ligne du C.N.R. prolongé jusque là.

Nous ne pouvons qu'applaudir car cette énergique initiative est de nature à augmenter considérablement la valeur de notre pays en le rapprochant

Mardi soir les Canadiens Français résidant à Edmonton se sont réunis pour offrir un cadeau à M. O. Terrault récomment marié.

Une adresse fut lue attestant toute la sympathie de l'auditoire. Le cadeau offert est un ameublement

de salon, du meilleur goût. Monsieur Terrault ... profondément ému remercia ses amis.

M. Tessier prononça quelques paroles très spirituelles, touchant au macomme il en avait été prié, puis dans Le navire a, parait-il, souffert dans une improvisation brillante, il évoqua sujet, que sans doute maints jeu-

vite chercher à se marier. M. Mado-

A l'occasion de la visite à Edmon-| re, le nouvel avocat canadien-français

Nous devons quelques mots de féli-

Nous apprenons avec un sensible plaisir que M. Madore, autrefois avocat à Québec, depuis peu fixé dans notre ville, vient de subir avec succès les examens de droit anglais nécessaires pour pouvoir exercer dans notre province.

M. Madore est entré en société avec M. E. B. Edwards l'avocat bien connù à Edmonton.

Mme Marie-Louise Boucher, épouse de Regis Bourré, est morte le 27 septembre. Les funérailles ont eu lieu le 29 septembre au milieu d'une

Mme Bourré était la mère de Mme M. Pomerleau et de M. C. Gallag-

Nous prions les familles éprouvées d'accepter nos condoléances.

L'OUVERTURE DE L'HOTEL CECIL.

L'Hotel Cécil a ouvert ses portes lundi soir au milieu d'une affluence considérable.

Dans la salle à manger splendidement servic, ornée de fleurs et de plantes vertes plus de 400 repas ont

Durant le souper, l'orchestre Irwing alternant avec la fanfare St-Jean-Baptiste firent entendre les plus brillants morceaux de leurs répertoires.

Plus de 1,000 personnes ont visité l'hôtel le soir d'ouverture. Toutes ont été unanimes à reconnaître le bon goût, la richesse et le confort de l'installation.

Les chambres artistement meublées sont reliés à l'office central par un téléphones. Cette installation absolument moderne et qui répond si bien aux exigences du public été très appréciée.

MM. Lannic et Bélanger, les propriétaires de l'Hôtel sont décidés à s'imposer tous les sacrifices pour que leur établissement soit toujours un modèle de confort et conserve la brillante réputation qu'il a acquise dès le premier jour.

L'Hôtel Cécil ne coûte pas moins de \$60,000.

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Halifax, N. E. D'un simple et retour. Passage

Via Canadian Northern Railway

A l'occasion de l'exposition du Dominion, du 24 Septembre au 5 Octobre 906.

Les billets seront vendus par tous les agents du 1 Canadian Northern, du 15 au 19 Septembre; retour, jusqu'au 14 Octobre.

ITINERAIRE - Chemin de fer jusqu'à Port-Arthur, lignes des vaisseaux, ou directement par chemin de fer, soit par Port-Arthur ou St-Paul et Chicago.

Le retour s'effectuera, par le même itinéraire que pour aller.

L'Alberta Express laisse Edmonton tous les jours à 19.15. Arrive à Port-Arthur à 8.30 k, trois jours plus tard. Raccordement avec les lignes de vais-

Wagons lits et réfectoires nouveaux.



Wm. E. DUNN Agent des billets

115 rue Jasper Telephone 225 EDMONTON, Alberta.

Voulez-vous vous batir?

Pour Estimés, etc.

OMER MIREAULT.

EDMONTON: - - - -

BOUTIQUE : deuxième rue, en arrière des bureaux du Courrier.

Mountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

réseau de sonneries électriques et de Courtiers, Comptables, téléphones. Cette installation absoet Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper, à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - TEL. 371.

Western Canada Land Co.

500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Pain, Rivière Penbina Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan.

S'adresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta.

M. de Kérédol branla lentement la

-Attendez done. "A une condition, c'est que rien ne sera changé aux Pépinières, et que Thérèse continuera d'habiter avec son père, sa mère et son parrain, le colonel." Alors, puisque rien ne sera changé aux Pépinières, une fois vos affaires terminées. vous serez bien tenté de revenir?

Elle souriait tout à fait. -Et vous savez, ajouta-t-elle, je crois qu'il acceptera... entre nous, je le crois bien !

Elle tendit les deux mains vers M. de Kérédol. Elle s'attendait à le voir sourire aussi, l'attirer dans ses bras, la | Pépinières. serrer sur son cœur, mais non : il pressa à peine les doigts de sa nièce, et les laissa rotomber dans l'ombre. « Ses traits so ridèrent au passage d'une emotion douleureuse. Patrick

-Ma'petito Thérèse, dit-il, vous avez le meilleur cœur que j'aie connu... mais cela ne se pourra pas... J'aurai trop... d'intérêts, dà-bis, spour ne pas

Et il s'éloigna, épouvanté 'd'avoir ré-

Comme il allait passer le seuil, il se détourna et vit Thérèse immobile dans la lumière vague, au milien de l'allée.

Et sa voix avait toute la pure tendresse des jours lointains.

********* M. de Kérédol fit encore plusieurs montrer de faiblesse, il ne put s'empô- der, dit Caude.

lez voir que j'ai songé à vous. Voici | courses en ville, et, sur le tard, passa | cher de se détourner, et de regarder | e que j'ai décidé. Si M. Revel me de devant l'hôtel de Claude Revel, Il une dernière fois la chère maison. Elle et tous deux, s'écartant un peu l'un de dans la ville : mande, je répondrai : " A une condi- s'arrêta, sonna, et remit entre les était close, terne, comme affaissée dans l'autre pour partager le poids, se mi-

"Monsieurs, des affaires importantes et urgentes m'obligent à partir demain matin. Je ne sais combien, durera mon absence, pent-être sera-t-elle longue. Je serais heureux de vous voir, et de vous faire, avec mes adicux, des recommandations auxquelles je tiens beaucoup. Je sortirai de la maison à sept heures précises. Ayez la bonne grâce de vous trouver sur la route. Ne sonnez pas, et montrez-vous le moins possible. Je vous on serez, monsieur, sincèrement obligé. R. comte de KÉRÉDOL."

Puls il revint très lentement aux

Robert voulait éviter, pour les au tres et pour lui-même, la scène inutile de la separation. Il n'avait averti ni sa sœur, ni M. Maldonne, ni Thérèse. Levé avant l'aube, le lendomain, il lui dit :

suns bruit, fait ses préparatifs de départ. Il n'emportait qu'un peu de linge pondu par cette raison, brutale autant et quelques livres, deux ou trois de ces de Kérédol. Mais je pars, monsieur, que l'ausse, à cette innocente petite qui pauvres manuels latigués qui lui rap- je pars! demeurait là, stupéfaite, blessée au pelaient les premières années de l'enfond de l'ame que son oncle pat préfé- fance. "Le reste, disait-il, dans une nait. Vous me demandiez de venir. rer un intérêt quelconque à la vie des lettre hissée sur la commode, mes ar- Me voici. mes, ma bibliothèque, me sera envoyé

plus tard, si je le domande." A tâtons, pour qu'on remarquât moins sa fuite, il descendit l'escalier, Rentrez, ma Thérèse chérie ! dit-il, sa valise à la main, traversa le couloir, et se trouva dehors, dans la brume d'où l'ombré de la nuit commençait à pas qu'on s'en doute... non, monsieur, | d'où l'ombre de la mair comme de lui-| se retirer. Si maître qu'il fut de lui-| jo n'ai personne. —Alors, permettez-moi de vour ai-

n'assistait à ce suprême adieu. Pas un ques mêtres, il s'arrêta. regard pour répondre à celui qui embrassait douleureusement toutes ces ainsi," murmura M. do Kérédol. Et, redressant sa tête énergique de vieil officier, retroussant la pointe de ses moustaches pour se donner un air de bravoure, il continua rapidement son, hemin. La petite porte découpée dans le grand portail s'ouvrit, et se referma liscrètement. L'exil était commencé.

Devant lui, Robert apercut une forme humaine, et, supposant bien que c'écrit Claude, il s'efforça de se raidir encore, pour ne pas trop révéler sa souffrance. Mais sa pâleur, l'espèce d'égarement et d'effarement de son visage le trahissaient si bien, que le ra M. de Kérédol. eune homme, en le voyant s'approcher

-Etes-vous malade, monsieur? -Si ce n'était que cela, répondit M.

-Votre billet d'hier soir me l'appre--Oui, répondit M. Robert en lui ten-

dant la main, je vous remercie... Avez

la bonté de m'accompagner. Je vous expliquerai... mais pas ici... —Volontiers, monsieur. Vons n'avez personne pour portez votre valise? -Paus bas, je vous prie, je ne veux

Il prit une des poignées de la valise, i mains de Justine un billet ainsi conçu : le sommeil et dans la nuit. Les feuilles rent en route. M. de Kérédol marchait tes de vigne vierge pendaient, lourdes geait le mur, la tête à demi tournée échappaient, et tombaient à terre, une dentelures mouillées parmi les mousses à une, comme des larmes. Personne poilues et les pariétaires. Après quel-

-Ecoutez, dit-ii. Dans la langueur froide du matin, choses familières. "Cela vaut mieux un petit sifflement très doux s'élevait près d'eux.

-C'est un rouge-gorge dit Claude. -Vous le voyez?

- 11 est là, sur l'arrêt du mur. -Je le connais, repondit M. Robert il nous suivait souvent...

si triste, que M. de Kérédol continua sa route, les yeux baissés. Un peu plus loin, il demanda: -Suit-il encore?

-Oui, le voilà qui sautille de branche en branche.

-C'est le seul qui soit venu, murmu-

Quand il eut dépassé la limite du domaine, son pas devint plus ferme et laient. Le vieil officier ne faisait nulle plus rapide. Robert se hatait, poussé, attention à cette vie renaissante du sur ce chemin de l'exil, par ses engage- faubourg qui, tant de fois, avait amusé ments de la veille, et par sa propre fui- son oisiveté. Des vendeuses de lait blesse, qu'il ne sentait que trop disposé | qu'il connaissait, belles filles aux joues à une défaite. Il y avait une lutte fraiches des bords de la Loire, pendans son ame. Claude en devinait chant leurs pots de fer-blanc d'où couquelque chose, et respectait le silence lait un flot mousseux dans les plats des de son compagnon. La brume, chassée ménagères, lui faisaient un signe d'apar le vent, laissait tomber mainte- mitie qu'il ne remarquait point. Dernant des rayées de soleil, ça et là. De- rière leur étal, des marchands auxvant eux, les cabarets de la banlieue quels il causait volontiers, en flânant, s'ouvraient, guettant les marachers, le considéraient avec étonnement, et Des voix d'enfants, s'échappant par les le suivaient des yeux. Plusieurs safenêtres, se mélaient au roulement des lucrent, auxquels il ne répondit pas. carrioles. Entre les deux voyageurs, Le sifflet des locomotives en manœvre,

régulier.

-Monsieur Claude, dit M. de Kéré-

maison?

-Grosse comme une fève blanche. Robert soupira profondément. -Toute la joie de ma vic est derrière moi, dit-il.

Et il ajouta, sans transition appa rente: -Voulez-vous bien oublier ma vivaeité d'hier, monsieur ?

-- C'est déjà fait, répondit Claude. -Vous avez pu voir en moi un adversaire, reprit M. de Kérédol... J'au-Il y avait dans ce pluriel, une pensée rai du moins le bonheur de ne vous

avoir pas nui. . je m'éloigne... --Je suis convaincu, dit le jeune homme, qu'en tout cas votre opposition n'eût pas duré.

-Vous avez raison, répondit gravement M. de Kérédol.

Ils s'engagèrent dans les rues, de plus en plus peuplées, où les boutiques. les fenêtres, les cours d'oberges s'éveil

tirer de la torpeur où il était plongé.

dol en se détournant pour regarder jusqu'à la présence de ce jeune homme valise, et interrogeaient inutilement : de lierre et quelques rames sanglan- d'un pas mal assuré, du côté qui lon- pardessus son épaule, j'ai les yeux si un peu intimidé, hésitant devant cette "Où allez-vous?" mauvais, ce matin, que je distingue à douleur muette, et qui se demandait : de brouillard. Des gouttes d'eau s'en vers les branches, qui appuyaient leurs peine ma route... voyez-vous encore la "Quelles recommandations avait-il Kérédol reprit sur lui-même le plein

de la salle d'entrée, presque déserte. commandement ;

Jusque-là, M. de Kérédol s'était fait violence pour ne pas pleurer; mais, voyant que tout était fini, que la dernière minute allait sonner, que, désormais, rien n'arrêterait son départ, tout militaire. à coup, il attira Claude contre sa poi trine, et, sanglotant, penché sur l'épaule du jeune homme et le serrant à l'étouffer :

- Mon enfant! mon enfant! simezla bien... aimez-la follement... moi aussi, je vous la donne! Puis, avant que Claude, stupéfait,

eut pu répondre, il s'écarta deilui. Son visage avait une expression de prière et de tendresse inquiète. - le vous en supplie, dit-il en joi-

gnant les mains, faites attention, le soir... qu'elle soit bien couverte... elle est délicate... moi, j'avais souvent un châle pour elle,.. oh! dites, quand elle sort aussi, le matin, de bonne heure... elle est imprudente... chère, chère petite Thérèse!

Il regarda par la haute baie vitrée, lu côté où se trouvaient les Pépinières. - Je vous remerci · d'être venu, ajou-

ta-t-il plus posement... Dites-leur adieu pour nio... Allez... je n'en puis plus guère, voyez-vous !... allez, mon ami : merci! ...

Claude, très dum, sachant bien que les mots n'ont plus de sens devant cerla valise se balançait d'un mouvement dans les tranchées, là-bas, parut seul le taines douleurs, ne répondit rien, et le les enfants. Prix : 250 la boutelle. nitta. Plusicurs fois il se détourna, L.R. BARIDON,

Au moment où ils allaient entrer M. Robert tressaillit, et retomba dans let l'aperçut, immobile à la même place son rêve. Il semblait avoir tout oublié le front cathé dans les mains, tandis du monde réel qu'il traversait, tout, que les hommes d'équipe enlevaient la

> Quand Claude cut disparu, M. de lone à me faire? Il ne me dit plus empire qu'il avait d'habitude, et, entendant pour la première fois la ques-Tous deux arrivèrent à la gare, et tion que l'employé lui posait pour la déposérent la valise à terre, au milieu dixième peut-être, dit de son air de

-Où je vais? mais je n'en sais rien ncore. Attendez moi ! Il s'approcha de la bibliothèque, au fond de la salle, et cnercha un annuaire.

A continuer

LA TOUX ET LE RHUME

Peuvent être promptement Guéris.

BAUME

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des noumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour Ils attirent l'attention de tous les

Les élections municipales ont don-

MM. William Clément, - maire

George Abbot, Alexandre Goodwin,

Charles Gorden, William McKenzie,

Archibald Thompson, Daniel Trump,

St-EMERANCE

Nous avons recu des nouvelles de

notre cher curé M. O'Khueysen qui

scarlatine dont quelques enfants ont

été victimes ont été vite eurayés, grâ

Dimanche au soir il y a cu une

Nous avons le plaisir d'annoncer le

futur mariage de Melle Doulin et M.

BROSSEAU

Le Révérend Père Thorrien d'Ed-

monton est à St-Paul depuis quelques

temps. Ses amis de Brosseau en pro-

Melles Blanche et Annette Lafond,

viennent de rejoindre leur famille,

fitent pour aller lui rendre visite.

haitons la bienvenue parmi nous.

charmante soirée de famille chez Mme

ce aux bons soins du Dr Ferguson.

de sa petite fille Kate.

est actuellement en Hollande.

né les résultats suivants :

conseillers municipaux.

spéculateurs.

Dans tous les cas, Wessieurs. Venez me voir

Argent à prêter.

Immeubles

J. Almon Valiquette.

ment part à la réunion.

Le banquet commencera à 8 30 au

Les toasts ci-dessous seront portés.

LE SÉNAT ET LA CHAMBRE DES COM-

unes -- par les Sénateurs Roy, Tal-

LA LÉGISLATURE D'ALBERTA.- H.

W. H. Cushing et l'H W. Z. Finlay.

LE PARTI LIBÉRAL. — par Duncan

Les membres les plus distingués du

parti libéral ainsi que les membres de

Baseball

Club de la Feuille d'Erable, d'Ed-

monton contre le club de Morinville.

La victoire est restée au club Feuille

Club d'Edmonton vainqueur par un

Rencontre de Morinvile :

d'Erable, par un score de 7 à 3.

Rencontre de Végreville :

Notre action .- H. F. Oliver.

Interieur.

Prince Arthur Café.

bot, DeVeber, McIntyre.

Inspecteur de la Crown Life Insurance Co., EDMONTON.

A travers la ville

Le Dr Boulanger de Montréal est consomption. de passage à Edmonton.

M. Giroux, agent des succursales de Dr. Clendennan, officier du service de la Banque Hochelaga, était de passage ici la semaine dernière.

Melle Cécile Bolduc, fille du Dr Bolduc de St-Michel, Co. Bellechasse, est en visite chez le Dr et Madame

M. Geo. Morin, qui tient un magasin au Petit Lac des Esclave, est de un grand Banquet en l'honneur de passage à Edmonton pour affaires.

Mme veuve D. P. Béliveau, de Ste. Monique, comté Nicolet, est en visite chez sa fille, Madame J. W. Lachani-

Mme J. Bureau, épouse du député de Trois-Rivières, ainsi que Mme. veuve J. Malone, sont en visite chez Mme Lachambre.

M. G. A. Leduc, de la maison Gib-Marshall, Dr Clarke d'Old et Dr Steson & Co., qui était allé visiter la province de Québec, est rentré à Ed- wart de Calgary. monton. Il a repris la direction de ses affaires.

la législature d'Alberta s'attendent M. Lambert et son fils, de Ste-Juli- à ce que ce banquet soit une des plus enne, comté Montcalm, est en visite grandes manifestations libérales qui chez son frère, L. J. A. Lambert, de ait eu lieu dans la Province. St. Albert.

La maison K. Mackenzie & Co. épiciers en gros, représentée à Edmonton par M. J. G. Fairbanks, vient de déménager ses entrepôts dans le magasin Lachambre, sur la Quatrième

Le Rév. Dr. Moore, d'Ottawa, se' trétaire et lecteur de l'Association Canadienne pour la lutte contre la score de 7 à 4, du club de Végreville. avaient été mis en vente à l'occasion

assemblée à l'hôtel Morinville dans le normal de notre cité les auront vite but de s'entendre pour organiser une augmentés considérablement de va fête à l'occasion de l'arrivée du premier train. Un programme très bien rempli à été arrêté. MM. Marranda et Flors viennent

| consomption et les autres formes de la d'arriver des Etats-Unis. Ils ont loué une maison et un atelier de fortuberculose, donnera une lecture sur geron. Ils ont beaucoup de travail. les causes et les moyens de prévenir la Leurs familles doivent arriver sous La conférence aura lieu dans le Oddfellows' Hall, Norwood Block, sa-

MM. Morin et Nadeau venus de medi soir, 5 Octobre, à 8 heures. Le Trois-Rivière pour l'exposition du 11 sept. dernier, ont acheté chacun deux santé provincial, prendra probablelots dans notre village.

MORINVILE

MM. Rémillard, Fluet et Fouchette nous annonce qu'il sera de retour parviennent d'arriver et sont en train de mi nous le 25 du mois prochain. visiter des terres.

Lundi dernier Mme Ethier, mère Demain soir, vendredi, 5 octobre, de M. le Curé a été gravement malales libéraux d'Edmonton donneront de. Grâce aux bons soins du Dr Quesnel elle va'beaucoup mieux. l'Honorable Frank Oliver, Ministre de

Lundi après-midi, le Révérend Père Mérère, Curé de St-Albert et M. Hébert marchand, sont venus visiter M.

Par suite d'une attaque de grippe J. B. Houle de Morinville. assez grave, M. le Curé Ethier a du gagner l'hopital d'Edmonton. Il est soigné par le Dr Blais, et va déjà beaucoup mieux. La parroisse est desservie par le R. P. Lodet O. M. I.

Les battages vont bon train. Le rendement est partout magnifi-

VEGREVILLE

M. Pépin est depuis quelques jours peine établi à Végreville, il a acheté plusieurs lots et une superbe residen-

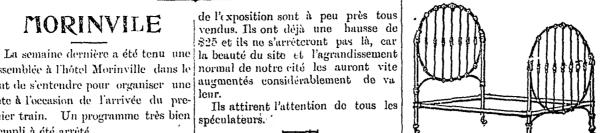
Il représente plusieurs maisons de machineries de toute nature depuis les machines à coudre de la fameuse marque Raymond jusqu'aux plus grosses machines agricoles.

Il invite tous les cultivateurs des environs à s'adresser à lui pour tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

Les lots de " Mont Pleasant " qui

ર્જે નિર્માણનાં માં મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો મોર્યાનો મુખ્યાના માર્યાનો માર્યાનો માર્યાનો માર્યાનો મુખ્યાનો મુખ્ય મુખ્ય

Chronique Régionale Meubles, Meubles,



modèles. Tous les prix.

Venez nous voir en passant.

Quelques cas de fièvre typhoïde et AVE. JASPER

EDMONTON

Co

M. Mathieu Jamket a perdu une vingtaine de jeunes animaux atteints de la maladie connue sous lo nom de "Black leg." Ce can est purement Ed Flynn à l'occasion de la naissance accidentel.

> lepuis quelques jours. Nos cultivateurs se hâtent de terminer leurs travaux d'automne.

> York est venu rejoindre son fils déjà

M. Brosseau a recu dernièrement une importante quantité de Marchandises pour l'automne et l'hi-

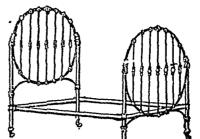
résidant depuis peu à Brosseau. Ces Plusieurs jolies maisons sont en gracieuses jeunes filles arrivent de construction entre autre celles de Central Falls, Mass. Nous leur sou- MM. H. Japred, H. Brault, H. Houle et Emile Cloutier.

Argent à prêter sur fermes aux plus bas taux d'intérêt.

THE CANNADIAN LOAN & SECURITIES Co., Ltd, Winnipeg

281, Ave. Jasper, Edmonton

૽૽ૢ૽ૼૺૼ૾૱ૢૼૺ૱ૢ૽ૺઌૢ૽ૺઌૺૢ૽૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺઌૢૺઌૺ૱ૢ૾૱ૢ૽૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱ૢૺ૱



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Blowey-Henry

Nous avons une température froide

M. John Green, venant, de New-

CULTIVATEURS

Venez nous voir

The Western Realty Co., Ltd, Agents

CLASSE.

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER

Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Société étable en 1881 Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Acliat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

Tél. 333

EDMONTON

Boite Postale 163

Petites Annonces

On demande -Un jeune homme pour apprendre le métier d'imprimeur. S'adresser au Courrier.

On demande - Une jeune fille pour apprendre le métier de compositeur-typographe. S'adresser au COURRIER.

On demande - de centaines d'hommes et de femmes, tout de suite. Ouvriers, mécaniciens, gens de métier, etc. Positions perma nentes. S'adresser à : Edmonton Agencies, 746 Première Rue, Edmonton, Alta.

Tailleuse française connaissant la confection des robes et des chapeaux travaillerait à la journée, à domicile. S'adresser :

Boîte Postale, No 25.

Albion Hotel A DUVERNAY.

ACCOMODATION DE PREMIERE

Renseignements donnés gratuitement aux nouveaux co-

Despins & Co. Propriétaires

The Edmonton **Bottling Works.**

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses. eau Minérale "RED X" est un excel-

la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rognons et de la vessie. DOSE---Une cuillérée à thé dans un erre d'eau- Prix de la bouteille 1.00.

lent remède pour les Rhumaticmes

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

A COORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou buit ans. Avez-vous besoin de faire accor

" THE CASH JEWELER "

Après les récoltes

C'est le temps de faire répaier voorloges et vos montres et c'est chez ious qu'il faut venir pour ça. J'aimerais à vous faire voir les jo ies marchandises que j'ai reçu dernie rement. Venez donc faire un tour.

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

R. A. Robertson

MARCHAND DE

CLAVIGRAPHES,

MINEOGRAPHES.

COFFRE-FORTS. AUSSI-Papier, rubans, et tous les accessoires au Clavigraphes.

Bureaux: 35 Avenue Jasper Est.

\$

S

Pour vos impressions

Adressez-vous

Aux Bureaux du "Courrier"

s Richardson & Kirkpatrick s

Nous avons pour le présent la vente exclusive du Bloc 21 (River Lot !!) à de très faciles conditions. Les lots sont hauts et le terrain sec.

Voyez nous au sujet des 5 acres que nous offrons en vente, voisins des cours du G. T. P., à \$100 l'acre.

Argent à prêter sur propriété de ville ou ferme en exploitations.

Nous avons des propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.

Votre demeure et vos meubles, assurés à un taux remarquablement bas, dans une des meilleures compaguies.

\$ Richardson & Kirkpatrick \$ 136 Jasper Ave. Phone 162.

\$

MOUNT-PLEASANT

Prix des Lots pour une semaine seulement

\$100.00

Cette propriété est voisine immédiate du centre des affaires: Son élévation permet de voir la vi'le dans toute son étendue. MOUNT-PLEASANT offre 484 lots splendides.

Prix des Lots pour une semaine seulement

\$75.00

Pour les lots de coin

VEGREVILLE

Pour les autres lots

Par mois pour

la balance

Au Comptant

IMPORTANT

Nous annoncions la semaine dernière la mise en vente de ces lots à 875, et 850, : l'augmentation en valeur de la proprié-

té nous force d'avancer les prix qui sont maintenant, Pour une semaine seulement de \$100. et \$75.

Agents à Végreville Kinnaird & Middleton

Agent à Edmonton J. E. Laurencelle Edifice Deggendorfer

Main Street